

Magic
CINEMA

19ÈME FESTIVAL THÉÂTRES AU CINÉMA

Derek Jarman Jean Cocteau

28 MARS AU 13 AVRIL 2008 À BOBIGNY

de Ville
de Bobigny

Programme

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION



Retrouvez toute l'actualité
culturelle chaque
mercredi dans Télérama
et Télérama Sortir.

www.telerama.fr

*Si j'écris, je dérange. Si je tourne un film,
je dérange. Si je peins, je dérange.
Si je montre ma peinture, je dérange
et je dérange si je ne la montre pas.
J'ai la faculté de dérangement.
Je m'y résigne, car j'aimerais convaincre.
Je dérangerai après ma mort.*
Jean Cocteau, *Journal d'un inconnu*

Le jeune **Derek Jarman** est entré à la Slade School of Art en 1963, l'année de la mort de **Jean Cocteau** – cette simple coïncidence pour dire que ce qui les rassemble ici, par-delà la différence des époques, est du domaine d'un invisible passage de relais.

Tous deux artistes au sens le plus global, c'est-à-dire parfois cinéastes, mais aussi écrivains, peintres, dessinateurs, sculpteurs, créateurs de costumes et, dans le cas de Jarman, jardinier ou créateur de paysages.

Tous deux artisans de leurs œuvres, fabricants passionnés de matériaux, outils, expériences diverses.

Tous deux renouvelant poétiquement, dans leurs époques, l'imagerie des corps classiques masculins ou féminins, et des corps attaqués, empêchés ou déformés.

Mais surtout, sur le fil invisible, tous les deux furent en cinéma les infatigables hérauts d'un art de l'artifice et du merveilleux, du composite et du symbolique, mêlant les grands sujets classiques des scénarios à la recherche expérimentale de leurs mises en récit et en images, et les fictions historiques ou éternelles à l'autobiographie ou à ce que l'on nomme maintenant l'auto-fiction.

Leurs œuvres cinématographiques ont ce privilège rare d'être à la fois extrêmement marginales et toujours plus séminales : si la reconnaissance de Jarman est encore longue à venir en France, il a été et demeure en Angleterre l'inspirateur d'une longue série de plasticiens, cinéastes, vidéastes et musiciens. Quant à Cocteau, son influence est innombrable et semble même constituer une part de l'œuvre ou de son projet.

Voilà quelques-unes des raisons de leur voisinage dans ce festival et du livre qui l'accompagne, rassemblement de textes qui tentent de reparcourir la complexité de leurs œuvres de cinéma. Complexité de la dispersion des supports et des formats, chez Jarman, qui, outre ses longs métrages, a réalisé de très nombreux films courts super-8 et une grande quantité de clips musicaux. Complexité des liens avec l'œuvre écrite, et des collaborations et adaptations, chez Cocteau.

Que soient remerciés nos partenaires qui permettent chaque année la réalisation de ce festival et de l'ouvrage qui l'accompagne. En premier lieu, **la Ville de Bobigny**, qui donne la possibilité aux cinéphiles de voir un cinéma différent, non formaté et audacieux. **Le Conseil général de la Seine-Saint-Denis** et la **Région Île-de-France**, qui oeuvrent pour offrir au cinéma une place de choix. Merci à la **DRAC Île-de-France** pour son soutien nécessaire.

Plus que jamais, il nous paraît nécessaire de réaffirmer la place du cinéma dans le champ de l'art et de la culture.

Enfin, tous nos partenaires pour leurs efforts afin que cette manifestation soit à la hauteur de ce que nous avons voulu : un festival original, divers, enrichissant, pratiquant le mélange des arts et des cultures.

Dominique Bax, février 2008

AUTOUR DE DEREK JARMAN ET JEAN COCTEAU

AUTOUR DE L'ÉGYPTE

Dimanche 6 avril à 17h

Ce que les voyageurs ne nous racontent jamais [sans doute ils nous le racontent, mais il faut notre propre expérience], c'est la manière dont la beauté se présente et l'endroit exact qu'elle occupe. Ils la détachent du reste.

Ils l'observent comme si elle tournait sur un socle sans rien autour.

Jean Cocteau

IN THE SHADOW OF THE SUN

G.-B. | 1974-1980, 56 min

Réal. et scén. **Derek Jarman**

Inspiré par les idées de Carl Gustav Jung, les écrits de la Kabbale, et faisant aussi référence à l'alchimie, **In the Shadow of the Sun** est une exploration des continents enfouis de l'esprit humain et l'un des meilleurs courts métrages de Jarman. Le film est constitué de rushes muets en super-8, tournés au début des années 70, qui ont ensuite été gonflés en 16 mm et accompagnés d'une bande-son spécialement composée par Throbbing Gristle. C'est une symphonie de fragments figuratifs et de présences évanescentes, une apocalypse anglaise dominée par le feu vers lequel convergent les trois autres éléments, comme une exploration des liens entre le terrestre au céleste.



GARDEN OF LUXOR

1972 | 8 min

Réalisation, photographie et montage **Derek Jarman**

Avec **Christopher Hobbs, Karl Bowen**

L'Égypte de **Garden of Luxor** fut entièrement inventée dans l'atelier de Jarman. Une carte postale de Louxor, une autre montrant des pyramides, un sphinx peint par Christopher Hobbs sont filmés puis projetés sur un mur de l'atelier où a été peint un motif rouge vif, ressemblant selon les associations d'images à un palmier ou à une énorme éclaboussure sanglante.

THE ART OF MIRRORS [BURNING THE PYRAMIDS]

1973 | 6 min

Réalisation, photographie et montage **Derek Jarman**

Avec **Gerald Incandela, Luciana Martinez, Kevin Whitney**

Musique extraits de pièces d'Edgar Varese

On pourra y voir deux types d'allégories : la première est la belle image de l'œuf blanc posé devant les pyramides, que va ensuite manger un jeune homme allongé ; la seconde est l'enflamment du Sphinx, des pyramides et de la pellicule elle-même. Hermétisme et destruction, le symbole s'observe à distance, mais ne peut être ni approché, ni saisi – seulement dévoré par le feu ou par la faim.

LUCIFER RISING

1970-1981 | 28 min

Réal. **Kenneth Anger**

Musique de **Bobby Beausoleil**, composée à la prison de Tracy.

Avec **Marianne Faithfull, Kenneth Anger, Donald Cammell**

Un retour aux mythes antiques solaires, particulièrement égyptiens. Ici encore, les acteurs prennent le caractère de divinités évoluant dans un espace symbolique. La présence, dans ce film produit par Anita Pallenberg (actrice, égérie de Mick Jagger et Keith Richards), de nombreuses personnalités de la scène culturelle londonienne confirme l'influence de Kenneth Anger dans un contexte où l'ésotérisme et les sciences occultes étaient source d'intérêt dans les cercles de la contre-culture. Marianne Faithfull en divinité y est magnifique.

ÉGYPTE Ô ÉGYPTE : DANS CE JARDIN ATROCE

France | 1963, 20 min

Réal. **Jacques Brissot**

Commentaires écrits et dits par **Jean Cocteau**

Ce film illustre trois récits de voyage en Égypte qui jalonnent le temps à rebours. Cocteau dit des extraits de son journal d'Égypte : *"Lire ces temples comme un livre d'histoire est absurde"*. Jacques Brissot nous propose donc une sorte de voyage contemplatif à travers le chaos des ruines, restes d'une gigantesque termitière qui composent un véritable échiquier de sable de dimension cosmique.

EXPOSITION "DEREK JARMAN, JEAN COCTEAU FACE A FACE"

Photographies noir et blanc et couleur

Mike Laye est devenu photographe en 1977 après avoir travaillé pendant huit ans pour le théâtre indépendant comme acteur et metteur en scène. Autodidacte, ses premières commandes sont venues de la presse musicale. Il devient le photographe en chef de *Sounds*, un journal hebdomadaire de musique. En 1985, les producteurs de Working Title lui demandent d'être photographe de plateau sur le tournage du film **My Beautiful Laundrette**, dirigé par Stephen Frears. Ce début de carrière cinématographique lui a permis de travailler ensuite avec Derek Jarman sur deux de ses films, **Caravaggio** et **The Last of England**.

Willy Maywald [1931-1984]. Ce photographe opérant "dans les coulisses" est bien connu dans les domaines du théâtre et du film. Bien qu'il se soit fait un nom comme photographe de mode, ce sont surtout ses contacts avec maintes personnalités – artistes, acteurs, écrivains – qui ont, tout au long de sa vie, fasciné l'artiste et l'homme qu'il était. Au-delà de l'univers artistique, ces photographies évoquent l'atmosphère, l'époque Cocteau, que définissent tous ceux qui ont approché, connu et aimé Jean Cocteau, l'homme. Jean-Pierre Melville, Édouard Dermit, Francine Weissweiler, Jean Marais... Chacune de ces personnalités qui ont fait l'air du temps est elle-même photographiée dans l'univers qui lui est proche. Willy Maywald aimait situer les artistes en lumière naturelle, entourés des objets qui définissent leur personnalité. Comme pour tous les artistes qu'il a photographiés, Willy Maywald a "saisi" Jean Cocteau dans son univers, ou plutôt ses univers artistiques : du roman au cinéma en passant par le théâtre, du dessin à la fresque, de la poterie à la tapisserie... Témoins de toute une vie, ces photographies aident à comprendre l'unité profonde qui caractérise l'œuvre de Jean Cocteau : la poésie.

RENCONTRES DU FESTIVAL

Mercredi 26 mars SOIRÉE D'OUVERTURE

19 h Vernissage de l'exposition "Face à face"

En compagnie d'un trio de jazz

20 h 30 JEAN COCTEAU S'ADRESSE À L'AN 2000

de Jean Cocteau

ORPHÉE de Jean Cocteau

En présence de **Pierre Bergé**, président du Comité Cocteau, **Juliette Gréco**, comédienne

Samedi 29 mars

21 h LE TESTAMENT D'ORPHÉE de Jean Cocteau

En présence de **Claude Pinoteau**, réalisateur

et assistant de Cocteau et en partenariat avec **Les Amis**

de Jean Cocteau

Lundi 31 mars

19 h UN ÉTÉ À PARIS de René Gilson

21 h LES PARENTS TERRIBLES de Jean Cocteau

En présence de **René Gilson**, réalisateur

Mercredi 2 avril

19 h COCTEAU SUR LE FIL DU SIÈCLE de Puycoyoul

En présence de **Dominique Païni**, critique

21 h LE SANG D'UN POÈTE de Jean Cocteau,

UN CHIEN ANDALOU de Luis Buñuel,

LE SANG DES BÊTES de Georges Franju,

CHANT D'AMOUR de Jean Genet,

FIREWORKS de Kenneth Anger,

En présence de **Claude Arnaud**, biographe,
et **Dominique Païni**, critique

Jedi 3 avril

HOMMAGE À ALAIN ROBBE-GRILLET

21 h Lecture de textes inédits par Didier Flamand

mise en voix **Nadine Eghels** de *Textes et voix*

L'IMMORTELLE de Alain Robbe-Grillet

En présence de **Catherine Robbe-Grillet**

et **Olivier Corpet**

Vendredi 4 avril

SOIRÉE JEAN COCTEAU ET LES ANNÉES FOLLES

21 h Mise en espace des Mariés de la tour Eiffel

de Jean Cocteau par **René Gilson** et **Saïd Ould-Khelifa**

suivi de la projection de **DÉSORDRE À VINGT ANS**

de **Jacques Baratier**

Fin de soirée en musique avec un **trio de jazz**

Samedi 5 avril

SOIRÉE AUTOUR DE LA VOIX HUMAINE

19 h DENISE DUVAL OU LA VOIX RETROUVÉE

En présence de **Dominique Delouche**, réalisateur

21 h Lecture de La Voix humaine de Jean Cocteau

par **Aurore Clément**

suivi de la projection de **LA VOCE UMANA**

de **Roberto Rossellini**

Dimanche 6 avril

SOIRÉE AUTOUR DE L'ÉGYPTE

15 h PEAU D'ÂNE de Jacques Demy

En présence de **Serge Bozon**, réalisateur

17 h 3 FILMS SUPER-8 de Derek Jarman

LUCIFER RISING de Kenneth Anger

ÉGYPTE Ô ÉGYPTE de Jacques Brissot

En présence de **Jacques Brissot**, réalisateur,

et de **Tony Peake**, biographe de Derek Jarman

Lundi 7 avril

SOIRÉE QUEER CINÉMA

19 h LONDON de Patrick Keiller

Projection en partenariat avec **le Cinéma du Réel**

21 h ORLANDO de Sally Potter

En présence de **Didier Roth-Bettoni**, critique de cinéma

Mardi 8 avril

SOIRÉE SUPER-8

19 h PROGRAMME 1 DE SUPER-8 de Derek Jarman

21 h PROGRAMME 2 DE SUPER-8 de Derek Jarman

En présence de **James Mackay**, producteur

Mercredi 9 avril

19 h SEBASTIANE de Derek Jarman

21 h JUBILEE de Derek Jarman

En présence de **Tony Peake**, biographe de Derek Jarman

Jedi 10 avril

21 h THE GARDEN de Derek Jarman

En présence de **Keith Collins**, collaborateur

de Derek Jarman

Vendredi 11 avril

21 h CARAVAGGIO de Derek Jarman

En présence de **Christopher Hobbs**, chef décorateur,

et **Mike Laye**, photographe

Samedi 12 avril

SOIRÉE DE CLÔTURE

19 h BLUE de Derek Jarman

21 h Concert de Simon Fisher Turner

Composition originale autour de **Blue** de Derek Jarman

Dimanche 13 avril

15 h EDWARD II de Derek Jarman

En présence de **Christopher Hobbs**, chef décorateur

DEREK JARMAN/FILMOGRAPHIE

Voilà ce qui me manque, maintenant que Derek Jarman ne fait plus de films : le foutoir, l'argot, la poésie, la musique de Simon Fisher Turner, les vrais visages, l'intellectualisme, la mauvaise humeur, la bonne humeur, l'insolence, les normes, l'anarchie, le romantisme, le classicisme, l'optimisme, l'activisme, la jubilation, l'orgueil, la résistance, l'esprit, la lutte, les couleurs, la grâce, la passion, la beauté.

Tilda Swinton, 2002

LES FILMS

SEBASTIANE

G.-B. | 1975-1976, 85 min, VOSTF

Réal. Derek Jarman et Paul Humfress

Avec Leonardo Treviglio, Barney James, Neil Kennedy

Sebastiane n'est pas un film sur l'opposition entre homosexualité et religion, mais bien un film sur la religion incitant à l'homosexualité et la pimentant. Cette transformation de la foi religieuse en extase sexuelle permet au réalisateur de laisser de côté les valeurs embarrassantes du sens commun, inhérentes à la religion elle-même, et le conduit tout droit à l'esthétisme. Et, en effet, les meilleurs moments du film sont ceux où la passion amoureuse est décrite avec le réalisme le plus direct ; ailleurs, la caméra oublie toute l'affaire, s'attarde à contempler et à caresser la beauté masculine, et ne réussit pas à éviter un côté kitsch très proche de celui des publicités télévisées, même s'il l'affronte avec une certaine conscience ironique.

JUBILEE

G.-B. | 1978, 103 min, VOSTF

Réal. et scén. Derek Jarman, James Whaley

Avec Toyah Willcox, Jenny Runacre, Richard O'Brien

C'est un film qui ne triche jamais avec lui-même : donner un aperçu parcelleire et jamais global d'un fait de société qui secoua les bases tranquilles de la société britannique. Tout y est : violence, sexe,

destruction, vermine, décadence, bref, l'apocalypse, le néant que les punks criaient dans leur désespoir. Jarman épouse ces idées et cette réalité en filmant joyeusement et avidement la crasse, un Londres rempli de merde, ignoré des touristes et envahi par les punks, le tout en un rituel endiablé qui fait plaisir à voir.

LA TEMPÊTE

G.-B. | 1979, 95 min, VOSTF

Réal. et scén. Derek Jarman

D'après l'œuvre de William Shakespeare Avec Heathcote Williams, Karl Johnson, Toyah Willcox

L'adaptation de *La Tempête* est l'aboutissement d'un rêve de toute une vie. Les moyens de la technique cinématographique permettaient d'accéder à un imaginaire où se confondent comme par magie la réalité et l'illusion, la perception et le reflet, le visible et l'invisible, la vérité et le mensonge, la science et les sortilèges. Tout en respectant un texte admirable libéré de toute emphase théâtrale, le cinéaste-peintre greffe ses propres sortilèges sur l'intrigue shakespearienne. Tout le charme pervers de cette adaptation est à l'image de ces rencontres insolites et iconoclastes entre la beauté du texte de Shakespeare, génial visionnaire de l'art cinématographique, et la richesse d'un foisonnement d'images qui veulent aller jusqu'au bout du délire créatif.

IMAGINING OCTOBER

G.-B. | 1984, 27 min VONST

Réal. et scén. Derek Jarman

Avec John Watkiss, Peter Doig, Keir Wahid

Filmé en octobre 1984, à l'occasion d'un voyage en Russie pour la première de *La Tempête* lors d'un festival à Moscou, *Imagining October* mélange images oniriques et politique, thème qui deviendra central dans ses œuvres à venir. On y voit l'architecture stalinienne, les rues de Bakou, la mer Caspienne et quelques séquences dans la bibliothèque d'Eisenstein.

THE ANGELIC CONVERSATION

G.-B. | 1985, 78 min, VONST

Réal. et scén. Derek Jarman

Avec Paul Reynolds, Philip Williamson

Jarman s'inspire à nouveau de Shakespeare, mais en utilisant cette fois quatorze de ses sonnets. Lus par Judi Dench, ces derniers sont les seules paroles du film, que Jarman juxtapose à des images en mouvement de paysages anglais, retraçant la relation amoureuse entre deux jeunes hommes. Ce long essai silencieux est un voyage dans l'inconscient, un cheminement intérieur.

CARAVAGGIO

G.-B. | 1986, 93 min, VOSTF

Réal. et scén. Derek Jarman

Avec Nigel Terry, Sean Bean, Tilda Swinton

"Pour faire *Caravaggio*, explique Derek Jarman, j'ai entrepris un véritable travail de détective à partir de ses tableaux. Lorsqu'il mourut, en 1610, il venait de passer quatre

années à fuir et à voyager après le meurtre de Thomasoni à Rome. Parmi ses effets personnels, il laissa un portrait de saint Jean-Baptiste. Si on lui retire sa croce, Jean a l'air de sortir tout droit d'un magazine de culturisme des années 50. Dans l'œuvre de Caravage, les saint Jean sont toujours des jeunes gens dénudés peints de cette manière particulière. C'est ainsi que j'ai commencé à considérer son œuvre de ce point de vue." Travail sur les couleurs et la lumière, trésors d'imagination déployés pour faire riche avec rien, *Caravaggio* est un film d'une beauté plastique incomparable.

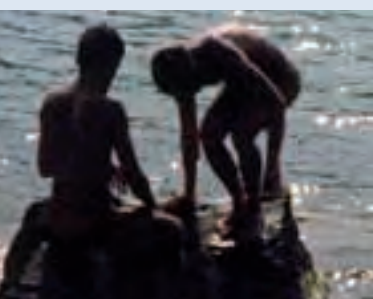
ARIA : DEPUIS LE JOUR

G.-B. | 1987, 4 min 30, VOSTF

Réal. et scén. Derek Jarman

Épisode du film *Aria* Avec Aimée Delamaine, Tilda Swinton, Spencer Leigh

Derek Jarman met en scène "Depuis le jour", l'air de *Louise*, en faisant évoluer une très vieille dame empanachée qui se souvient d'un grand amour de sa jeunesse. Les images de ce spectre à la Goya, poudré à frimas, alternent avec celles, très "film de vacances", d'un couple qui se laisse aller à l'ivresse de son bonheur sur une plage de Cornouailles. La simplicité de ce montage convient parfaitement à la musique de Charpentier dont la limpidité et le pouvoir d'émotion sortent indemnes de l'expérience.



THE LAST OF ENGLAND

G.-B. | 1987, 91 min, VOSTF
Réal. et scén. **Derek Jarman**
Avec **Tilda Swinton,**
Spencer Leigh,
Gerard McArthur

Plus le film avance, plus il devient vrai, rude, pudique, émouvant. Il suffit d'une larme sur la joue d'une Noire emmitouflée qui protège un enfant et attend avec d'autres. Quoi? Rien. Rien que l'attente des déportés, des expulsés, des bombardés qui ne savent plus ce qu'est la paix, qui ne souriront plus jamais. Désenchantées encore, d'une autre manière, sont ces images doucereuses et naïvement grotesques de mariage, où la femme, emberlificotée dans ses voiles, que le vent fait tourner autour d'elle, essaie en vain avec un couteau de s'en débarrasser... **The Last of England** est un superbe et majestueux requiem.

WAR REQUIEM

G.-B. | 1988, 93 min VONST
Réal. et scén. **Derek Jarman**
Textes latins

de la *Missa pro defunctis*
Poèmes de **Wilfred Owen**
Avec **Laurence Olivier,**
Nathaniel Parker,
Tilda Swinton
D'une écriture riche et complexe, tout en restant d'un abord facile, le *War Requiem* s'imposa aussitôt comme une des œuvres majeures de la musique contemporaine, et même comme "la plus grande œuvre du xx^e siècle" pour Dimitri Chostakovitch et nombre d'autres. Il manque un mot pour dire ce que fit Derek Jarman quand il tourna son *War Requiem*, qui est sans doute son meilleur film, et à coup sûr son plus rigoureux. Il ne filma pas l'œuvre de Britten: on n'y voit jamais aucun interprète; il ne l'adapta pas davantage: la musique est présente dans son intégralité et dans l'interprétation dirigée

par le compositeur; il l'illustra moins encore: il n'y a aucune redondance, mais plutôt un chant visuel en contrepoint sur des thèmes communs à Owen, Britten et Jarman. Trois auteurs chantant ensemble parce qu'ils ont en commun une éthique et une affectivité.

THE GARDEN

G.-B. | 1990, 91 min, VOSTF
Réal. et scén. **Derek Jarman**
Avec **Johnny Mills,**
Kevin Collins, Tilda Swinton

The Garden, autant l'avouer tout de suite, est difficilement racontable; disons qu'il s'agit d'une parabole sur la situation des gays face à l'épidémie du sida et qu'elle emprunte à la Bible quelques épisodes frappants pour les détourner en fonction de ce problème contemporain. On ne sait trop si le geste se veut sacrilège ou s'il maintient au contraire une déférence à l'égard d'une martyrologie qui, dès **Sebastiane**, exerça sur Jarman une réelle fascination.

EDWARD II

G.-B. | 1991, 90 min, VOSTF
Réal. **Derek Jarman**
D'après la pièce de **Christopher Marlowe**
Avec **Andrew Tiernan,**
Steven Waddington,
Tilda Swinton

De la pièce de Christopher Marlowe, Derek Jarman aura tiré, quelque quatre cents ans plus tard, une méditation hautement stylisée et profondément personnelle sur le sexe, le pouvoir et la mort. C'est chez un autre cinéaste homosexuel, Jean Cocteau, dont Jarman partage l'originalité, le sens de la théâtralité et une certaine élégance glacée, qu'il est allé chercher les attributs de sa transportation. On se souvient de l'**Orphée** de Cocteau en costumes de ville, de sa suite de poètes-éphèbes, de ses décors minéraux faits de rues

pavées et de carrières désertées. On retrouve dans **Edward II** les mêmes éphèbes en plus dénudés, les mêmes attouchements en plus explicites, les mêmes blocs de pierre nue qui dessinent un dédale de salles résonnantes et de couloirs dérobés, et jusqu'à la statuesque Tilda Swinton qui, dans son rôle de reine, se transfigure peu à peu en divinité porteuse de mort, double blond de la Maria Casarès d'**Orphée**.

BLUE

G.-B. | 1993, 79 min, VOSTF
Réal. **Derek Jarman**
Avec les voix de **Derek Jarman,**
John Quentin, Nigel Terry,
Tilda Swinton
Collection **Centre Pompidou Paris**

Blue est un film autobiographique, qui traite directement de l'expérience vécue par son réalisateur du sida, de la cécité et de la conscience d'une mort proche. Il fut un acte magique de résurrection par l'amour, une vision idéale et utopique dans la grande tradition de Marsile Ficin et de William Blake. "Le bleu est l'amour universel dans lequel l'homme se baigne – c'est le paradis terrestre." Et en tant que tel, il va bien au-delà du minimalisme ou du chromatisme, vers les domaines de la poésie, du discours symbolique et, aussi, de la politique.

WITTGENSTEIN

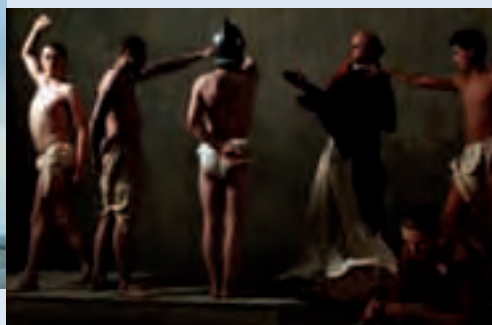
G.-B. | 1993, 75 min, VOSTF
Réal. et scén. **Derek Jarman**
Avec **Karl Johnson,**
Michael Gough, Tilda Swinton

Le film évoque le philosophe autrichien Ludwig Wittgenstein au travers de différentes saynètes. Il ne s'agit en aucune manière d'une biographie, mais d'une mise en scène de sa pensée, éclairée par sa vie. Le dialogue avec lui-même

se passe ainsi par un interlocuteur imaginaire qui n'est autre qu'un extraterrestre vert, naïf, logique et burlesque. "Dix jours de tournage pour cinquante minutes à la télé. Après une semaine de préproduction, le British Film Institute nous lança un défi. Un peu plus d'argent pour soixante-dix minutes de film. Ken et moi avons écrit le scénario de ce film. Nous avons dû tourner six minutes de prises de vues par jour dans un petit studio à Waterloo."

GLITTERBUG

G.-B. | 1994, 60 min, VO
Réal. et scén. **Derek Jarman**
Émouvant montage sans paroles de vidéos tournées entre 1970 et 1985 et sélectionnées par Jarman peu de temps avant sa mort, **Glitterbug** ressemble à un journal intime visuel au caractère éluif, flou et instable, sur une musique de Brian Eno. Images du tournage de **Sebastiane**, voyages en Italie et en Espagne, errances dans Londres, soirées entre sexe et drogue, archives personnelles... composent ce programme à l'abstraction séduisante, qui sortit après sa mort.



DEREK JARMAN SUPER-8 ET CLIPS VIDÉO

Derek Jarman commence sa carrière cinématographique en 1970 avec de longues séries de films en super-8, format auquel il revient périodiquement, durant plus de quinze ans, même après être devenu célèbre avec des œuvres phares comme **Sebastiane** [1976] ou **The Last of England** [1988]. Ses courts métrages, la plupart du temps non titrés, offrent une matière en perpétuelle expansion, où fusion et excroissance de motifs s'enchevêtrent et s'enrichissent sans cesse. Ils s'avèrent parfois difficiles à identifier. C'est un creuset de formes que l'auteur retravaille sans cesse. Des images, voire des séquences entières, transmigrent d'un film à l'autre...

Raphaël Bassan, "Bref" n° 67, juillet-août 2005

SUPER-8 : PROGRAMME 1

STUDIO BANKSIDE
1970-1973, 6 min

STOLEN APPLES FOR KAREN BLIXEN

1973, 2 min
Avec Gerald Incardela

FIRE ISLAND
1974, 10 min

TAROT

1972-1973, 7 min
Avec Christopher Hobbs, Gerald Incardela

ASHDEN'S WALK ON MØN
1973, 12 min

THE DEVILS AT THE ELGIN
1974, 15 min

MISS GABY
1972, 5 min

Avec Gaby Chautin

AT HOME WITH DUGGIE FIELDS

1974, 5 min
Avec Duggie Fields

ANDREW LOGAN KISSES THE GLITTERATI

1973, 5 min

ANDREW LOGAN'S MISS WORLD

1973, 18 min
Avec Andrew Logan

SUPER-8 : PROGRAMME 2

SEBASTIANE WRAP
1975, 5 min

JORDAN'S DANCE

1977, 12 min
Avec Jordan et Steve Treatment

SLOANE SQUARE

1974-1976, 10 min
Avec Gerald Incardela, Graham Craker
Musique Simon Fisher-Turner

GERALD'S FILM

1975, 12 min
Avec Gerald Incardela
Musique 5^e Symphonie de Mahler

WAITING FOR WAITING FOR GODOT

1983, 11 min
Avec Sean Bean, Gerard McArthur
Scénographie John Maybury

B2 MOVIE

1982, 32 min, VO
Avec Dave Baby, Jordan, Gerald Incardela, Alasdair McGraw, James Mackay

SUPER-8 : AVANT LES FILMS

A JOURNEY TO AVEBURY
1971, 10 min

PIRATE TAPE

1982, 15 min,
Avec William Burroughs
Musique **Psychic TV**

THE DREAM MACHINE

1984, 35 min, VO
Réalisation **Derek Jarman, John Maybury, Michael Kostiff, Cerith Wyn-Evans**

CLIPS VIDEO : PROGRAMME 3

PROJECTIONS

1989, 15 min
Images de **Derek Jarman** autour de *It's a Sin, Rent* et *Projection* des Pet Shop Boys

BROKEN ENGLISH

1979, 12 min
Trois chansons de Marianne Faithfull : *Witches Song, The Ballad of Lucy Jordan* et *Broken English*

PATTI SMITH, SUEDE, PET SHOP BOYS, BOB GELDOF, EASTERHOUSE, THE SMITHS, ETC. :

Programme de 75 min de clips musicaux réalisés par Derek Jarman entre 1986 et 1993

TG : PSYCHIC RALLY IN HEAVEN

1981, 8 min
Musique **Throbbing Gristle** [Genesis P. Orridge, Chris Carter, Peter Christopherson, Cozey Fan Tutti]

AUTOUR DE DEREK JARMAN

DEREK JARMAN: LIFE AS ART

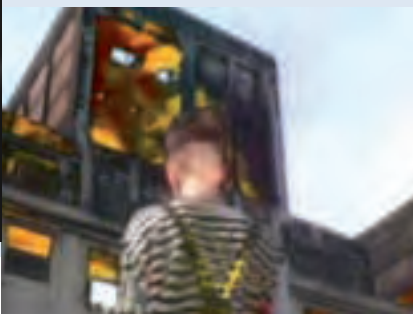
2004, 60 min, VONST
Réal. **Andy Kimpton-Nye**
Un superbe portrait qui rend un hommage à l'excentrique réalisateur britannique Derek Jarman. Le documentaire s'appuie sur de nombreuses contributions de son entourage et ses collaborateurs (Tilda Swinton, Simon Fisher Turner, Christopher Hobbs).

CINÉMATON N°105

France, 1978, 4 min
Réal. : **Gérard Courant**

OSTIA

G-B | 1986, 26 min, VONST
Réal. **Julian Cole**
Reconstruction imaginée des événements qui ont conduit à l'assassinat de Pier Paolo Pasolini, incarné par Derek Jarman. Film réalisé pour une manifestation en hommage à Pasolini afin de marquer le 30^e anniversaire de sa mort.



QUEER CINEMA

Par sa manière d'être irréductible [à des codes, à des genres, à une forme, etc.], le cinéma de Derek Jarman est ainsi le fil rouge reliant les domaines d'exploration et d'action des autres cinéastes "queer". Celui qui pose le plus clairement, le plus franchement toutes les questions que les autres vont développer : question du corps masculin et de son image, question de la sexualité homosexuelle et de sa représentation, question de la charge politique de l'homosexualité [Est-elle, oui ou non, révolutionnaire ? Permet-elle de transcender les classes sociales voire les communautés ethniques ?] et de sa place sociale.

Didier Roth-Bettoni, auteur de "L'Homosexualité au cinéma", Éd. La Musardine, 2007

A BIGGER SPLASH

G.-B. | 1974, 106 min, VOSTF

Réal. **Jack Hazan**
Avec **David Hockney, Peter Schlesinger, Mo McDermott**

À travers un fascinant mélange de fiction et de documentaire, **A Bigger Splash** nous emmène dans l'univers de l'artiste anglais David Hockney et révèle les liens entre vie et création. Au-delà du peintre, de son œuvre et de la rupture douloureuse dont celle-ci est à la fois le témoin et le fruit, c'est aussi un film qui ouvre la route vers d'innombrables possibles devenus des destinations bien campées dans le paysage culturel d'aujourd'hui.

Au croisement des mondes hippie, pop et gay, on y voit les premières pousses de ces trois subcultures devenues *mainstream* et normalisées.

L'HOMME QUE JE SUIS

G.-B. | 1975, 102 min, VOSTF

Réal. **Jack Gold**
Avec **Shane Briand, Liz Gebhardt, John Hurt**

Adaptation de l'autobiographie de Quentin Crisp, **L'homme que je suis** raconte la vie de cet extravagant et flamboyant homosexuel dans l'Angleterre conservatrice du début du xx^e siècle, et sa détermination à faire accepter son droit de vivre librement et sans contraintes ni humiliation. La performance remarquable de John Hurt dans le rôle principal est à la fois émouvante et drôle, et rend un magnifique hommage au courage et à la finesse d'esprit de Crisp.

MY WAY HOME

G.-B. | 1978, 72 min, VOSTF

Réal. **Bill Douglas**
Avec **Stephen Archibald, Paul Kermack, Jessie Combe**

Jamie vit un moment en orphelinat, comme son frère, puis retourne chez sa grand-mère. Devenu adolescent, il travaille un temps à la mine, puis chez un tailleur. Il part ensuite pour l'Égypte faire son service militaire. C'est là qu'il rencontre Georges, un jeune homme qui devient son ami et l'aide à s'ouvrir à la vie. Dans cette dernière partie de la trilogie constituée de **My Childhood** [1972] et **My Ain Folks** [1973], le cinéaste quitte la grisaille et la rudesse de sa terre natale pour la chaleur et les grandes étendues du désert. Son esthétique s'aère et se déploie à la rencontre de ces paysages inconnus et de cette amitié nouvelle.

YOUNG SOUL REBELS

G.-B. | 1990, 102 min, VOSTF

Réal. et scén. **Isaac Julian**
Avec **Valentine Nonyela, Mo Sesay, Sophie Okonedo**

Londres, 1977. Chris et Caz, deux amis d'enfance fans de soul et de funk, animent une station de radio pirate. Leur relation s'étiole quand ils apprennent la mort de leur ami TJ, assassiné dans un parc. Chris tombe sous le charme de la belle Tracy et Caz s'amourache d'un punk. Mais dans les rues, le tueur de TJ court toujours...

Conflit en période pré-Thatcher, homosexualité interracial, lutte des sexes contre lutte des classes, on aura compris que dans le registre très britannique du sociopolitique [dont **My Beautiful Laundrette** de Frears ou **Riff-Raff** de Loach sont les emblèmes majeurs], **Young Soul Rebels** est une réussite de plus, tout à fait typique du genre.

THE LONG DAY CLOSES

G.-B. | 1992, 82 min, VOSTF

Réal. **Terence Davies**
Avec **Marjorie Yates, Leigh McComarck, Anthony Watson**

L'enfance à Liverpool de Bud, 11 ans, au milieu des années 50. Cette période très heureuse pour lui, marquée par l'amour de sa famille et ponctuée de musiques, de chansons et de séances de cinéma, ne connut qu'une seule ombre : la difficile adaptation à sa nouvelle école. **The Long Day Closes**, comme les films précédents du réalisateur, n'échappe pas à l'utilisation de souvenirs d'enfance. Le film installe définitivement Terence Davies comme un auteur de premier plan, profondément personnel, dont l'œuvre, chargée de mélancolie et de souvenirs, s'inscrit dans une veine extrêmement intimiste.

ORLANDO

G.-B. | 1992, 92 min, VOSTF

Réal. **Sally Potter**
Avec **Quentin Crisp, Charlotte Valandrey, Tilda Swinton**

Évocation sur quatre siècles des aventures amoureuses d'un transsexuel, superbement interprété par Tilda Swinton, à la cour d'Angleterre.

Orlando, tiré du roman de Virginia Woolf, est le récit d'un voyage dans le temps qui serait, si le traitement n'était radicalement différent, digne d'une superproduction américaine à la Ron Howard.

LONDON

G.-B. | 1993, 84 min, VOSTF

Réal. **Patrick Keiller**
Avec **Paul Scofield**

[narrateur]
London est un film sur le déclin d'une ville, sur ses causes culturelles et politiques. La forme est celle d'un journal imaginaire de l'année 1992, qui vit la réélection surprise de l'infortuné John Major en tant que Premier Ministre, la reprise des attentats de l'IRA en Grande-Bretagne, la "chute de la maison Windsor", la dévaluation ratée de la livre et son retrait soudain du SME, ainsi que divers autres scandales, faillites...

AMOUR ET MORT À LONG ISLAND

G.-B. | 1996, 93 min, VOSTF

Réal. **Richard Kwietniowski**
Avec **John Hurt, Jason Priestley, Fiona Loewi**

Un écrivain anglais, réplé sur lui-même, s'entiche d'un acteur américain, idole des adolescents. Il se rend à Long Island pour le rencontrer. Les cultures se heurtent de plein fouet, avec des conséquences inévitables. **Amour et mort à Long**



QUEER CINEMA

Island, c'est *Mort à Venise* au temps des boys bands. Film touchant qui montre que l'amour de l'un a le pouvoir de transformer l'autre, malgré lui ; et à la dimension métaphorique visant les relations entre l'Ancien et le Nouveau Monde.

ROBINSON DANS L'ESPACE
G.-B. | 1997, 82 min, VOSTF
Réal. **Patrick Keiller**
Avec **Paul Scofield**
[narrateur]

Ce documentaire dresse un état des lieux sur la décadence de l'espace urbain en Angleterre. Après l'éblouissante excentricité de **London, Robison dans l'espace** confirme que Patrick Keiller est bien la lueur la plus vive du cinéma britannique indépendant. La caméra rend hommage aux pylônes, aux étranges panneaux de la route, aux sites nucléaires. La voix du narrateur nous divertit avec les faits qu'il relate sur les architectes, Toyota, les membres du Parlement éduqués à Eaton ou la prééminence du Royaume-Uni dans le vêtement fétichiste.

LOVE IS THE DEVIL
G.-B./France/Japon | 1997,
90 min, VOSTF

Interdit aux moins de 12 ans
Réal. **John Maybury**
Avec **Derek Jacobi, Tilda Swinton, Daniel Craig**
Ancien collaborateur de Derek Jarman, John Maybury évoque la tragique et tumultueuse relation d'un des peintres les plus controversés de la seconde moitié du xx^e siècle, Francis Bacon, avec George Dyer, petit malfrat de l'East End. Il recourt pour ce faire à deux expédients : centrer l'action sur la liaison entre le peintre et son amant, et conférer à l'univers de son film l'apparence des toiles de Bacon. C'est un voyage imaginaire où coexistent jusqu'à la destruction les désirs et les souffrances des deux amants.



HOMMAGE À ALAIN ROBBE-GRILLET

INVITÉ D'HONNEUR
DU 13^È FESTIVAL
THÉÂTRES
AU CINÉMA
EN 2002

Judi 3 avril à 21h



Figure légendaire des lettres françaises, cheveux en broussailles et éternelle barbe blanchie avec l'âge, Alain Robbe-Grillet fut l'un des théoriciens du "nouveau roman", courant littéraire en vogue dans les années 1950-1960 qui rejette la forme romanesque traditionnelle pour opérer "une révolution du regard". Il est l'auteur d'une vingtaine de livres, des *Gommes* [1953] à *Un roman sentimental* paru à l'automne 2007.

Alain Robbe-Grillet est également l'auteur du scénario du film d'Alain Resnais *L'année dernière à Marienbad* [1961] et le réalisateur d'une dizaine de films, entre érotisme et recherche formelle. Le monde cinématographique se méfie des écrivains. Cocteau et Duras en firent longtemps les frais tout comme Robbe-Grillet. Raison de plus pour rendre un nouvel hommage à ce "cinécrivain" inventif et coquin qui nous fit le plaisir et l'honneur de venir à la rencontre de nos spectateurs.

LECTURE DE TEXTES INÉDITS PAR DIDIER FLAMAND
Mise en voix **Nadine Eghels de Textes et voix**

suivie de la projection du film

L'IMMORTELE

1963, 98 min, Réalisation **Alain Robbe-Grillet**

Avec **Françoise Brion, Jacques Doniol-Valcroze, Catherine Robbe-Grillet**

Robbe-Grillet fait ses débuts de réalisateur avec **L'immortelle** [Prix Louis Delluc], tourné à Istanbul. L'avance sur recettes a été obtenue, contre l'avis de la commission chargée de l'attribuer, grâce à André Malraux. Les *Éditions de Minuit* en publient le ciné-roman. L'histoire n'est guère qu'un prétexte pour faire revivre un rêve, avec les retours en arrière, les reprises, les modifications, les contradictions fréquentes dans cet état d'âme. L'"immortelle", c'est une belle étrangère, la femme que rencontre à Istanbul un jeune professeur français nouvellement arrivé. L'inconnue se fait son guide pour l'aider à découvrir le passé historique et artistique de la ville en perpétuelle dégradation, en perpétuelle reconstruction.

En présence de **Catherine Robbe-Grillet** et **Olivier Corpet** directeur de l'Institut d'études et de mémoires contemporaines.

RENCONTRES DEREK JARMAN

LES SOIRÉES

Dimanche 6 avril SOIRÉE AUTOUR DE L'ÉGYPTE

17 h 3 FILMS SUPER-8 de Derek Jarman
LUCIFER RISING de Kenneth Anger
ÉGYPTE Ô ÉGYPTE de Jacques Brissot

En présence de **Jacques Brissot**, réalisateur,
et de **Tony Peake**, biographe de Derek Jarman

Lundi 7 avril SOIRÉE QUEER CINEMA

19 h **LONDON** de Patrick Keiller
Projection en partenariat avec le **Cinéma du Réel**
21 h **ORLANDO** de Sally Potter

En présence de **Didier Roth-Bettoni**, critique de cinéma

Mardi 8 avril SOIRÉE SUPER-8

19 h **PROGRAMME 1 DE SUPER-8** de Derek Jarman
21 h **PROGRAMME 2 DE SUPER-8** de Derek Jarman

En présence de **James Mackay**, producteur

Mercredi 9 avril

19 h **SEBASTIANE** de Derek Jarman
21 h **JUBILEE** de Derek Jarman

En présence de **Tony Peake**, biographe de Derek Jarman

Jeudi 10 avril

21 h **THE GARDEN** de Derek Jarman

En présence de **Keith Collins**, collaborateur de Derek Jarman

Vendredi 11 avril

21 h **CARAVAGGIO** de Derek Jarman

En présence de **Christopher Hobbs**, chef décorateur,
et **Mike Laye**, photographe

Samedi 12 avril SOIRÉE DE CLÔTURE

19 h **BLUE** de Derek Jarman
21 h **Concert de Simon Fisher Turner**

Composition originale autour de **Blue** de Derek Jarman

Dimanche 13 avril

15 h **EDWARD II** de Derek Jarman

En présence de **Christopher Hobbs**, chef décorateur

CONCERT SIMON FISHER TURNER

Samedi 12 avril à 21 h

Après avoir joué dans le groupe **The King of Luxembourg** et mené en pointillés une carrière d'acteur, c'est en tant que compositeur que Simon Fisher Turner s'est plus affirmé. Il a réalisé de nombreuses musiques originales pour le cinéma. C'est cette activité qui le lie pendant de longues années au cinéaste Derek Jarman. Cette parfaite osmose entre les deux hommes "libère" des bandes-son parmi les plus novatrices des années 80 et 90 [**The Last of England**, **The Garden**, **Caravaggio**]. Elle culmine avec l'émouvant **Blue**, symphonie en forme de paysage sonore, composée par Fisher Turner en hommage à Jarman, sévèrement atteint du sida et d'une cécité partielle qui ne lui fait plus entrevoir que le bleu.

Dans le cadre de la 19^e édition du festival Théâtres au cinéma, Simon Fisher Turner présente une composition originale autour de **Blue** de Derek Jarman.

Tarif : 12 €



LES INVITÉS :

Keith Collins, collaborateur de Derek Jarman.

Tony Peake, biographe de Derek Jarman, auteur de *Derek Jarman, A Biography* paru chez The Overlook Press en 1999.

James Mackay, producteur des films de Derek Jarman.

Christopher Hobbs, chef décorateur de nombreux films de Derek Jarman.

Didier Roth-Bettoni, journaliste et critique de cinéma, auteur de *L'Homosexualité au cinéma*, paru en 2007 aux éditions de la Musardine.

Simon Fisher Turner, compositeur des musiques de films de Derek Jarman.

Mike Laye, photographe de plateau sur les films **Caravaggio** et **Last of England**.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS PARTICULIERS

Dominique Païni, Stéphane Chomant, Claudine Boulouque, James Mackay

REMERCIEMENTS Ville de Bobigny

Le Maire, le Conseil municipal et les Services municipaux

Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Le Président du Conseil général, Malika Jaffri, Direction de la Culture, du Patrimoine, du Sport et des Loisirs, Pierre Gac, chargé de mission cinéma

Conseil régional d'Île-de-France

Jean-Paul Huchon, Président du Conseil régional d'Île-de-France

DRAC d'Île-de-France

Jean-François de Canchy, Directeur des Affaires culturelles d'Île-de-France, Alain Donzel, chef du service cinéma, Cyril Cornet

Comité Jean Cocteau

Stéphane Chomant, secrétaire général

British Council

Philippe Le Moine, directeur du programme culturel, Marianne Garcia, chargée de projets

Bibliothèque historique de la Ville de Paris

Jean Derens, conservateur général, Claudine Boulouque, conservatrice

Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou

Annie Perez, Direction des éditions, Philippe-Alain Michaud, conservateur, Isabelle Daire, attachée de la collection cinématographique, Murielle Dos Santos, chargée de production, Valérie Lot, documentaliste

British Film Institute

Dave McCall, Janet Moat

POUR LA DOCUMENTATION, LA RECHERCHE ET LE PRÊT DES COPIES

DEREK JARMAN

Accatone Kazik Hentchel

API

Arte Esther Linder

Bac Films

Basilisk Communications

British Film Institute

Andrew Youdel

Cahiers du cinéma

Catherine Frochen

Cinémathèque française

Émilie Cauquy,

Monique Faulhaber

COFD

ED Distribution

Édition Manfred Salzgeber

Bjorn Koll, Jorgen Pühl

Fremantlemedia

Vicky Smith

Freunde der Deutschen

Kinematek, Berlin

Karl Winter, Karen Moller

Haut et Court

Hollywood Classics

Geraldine Higgins

K Films Klaus Gerke

Phare et Balises

Emmanuelle Dugne

Screen Sarah Street

Tamasa Distribution

Philippe Chevassu

Titra Film

Pierre-Jean Bouyer

Warner Bros

Whaley Malin Productions

Tony Little

Zootrope Films

Emmanuel Atlan

Gianmarco del Re

Mike Laye, Howard Sooley

Julian Cole, Gérard Courant,

Andy Kimpton-Nye,

Keith Collins,

Simon Fisher Turner,

Christopher Hobbs,

Tony Peake,

Didier Roth-Bettoni

JEAN COCTEAU

Archives du film

de Bois-D'Arcy Éric Leroy,

Caroline Patte

Argos Films Olivier Remisz

Arkéion Films Yvonne Varry

Association Willy Maywald

Jutta Niemann

BiFi Isabelle Verdière

Carlotta Distribution

Julien Navarro

Cinédoc-Paris Film Coop

Fanny Leclercq

Cinémathèque française

Monique Faulhaber

Cinémathèque de Lorraine

Serge Ropele

Ciné-Tamaris

Agnes Varda, Cécilia Rose

Cinexport

Anne-Marie Rombourg-Caraco

Cinétévé

COFD

Enfants de cinéma

Eugène Andréanski

Films du Bouloi

Nicolas Petitjean

Films du Jeudi

Lamria Dehil

Films du Losange

Films du Paradoxe

Films sans frontières

Films du Tetras

Gaumont Olivia Colbeau-Justin

Grands Films classiques

Pascale Bonnête

Images de la culture

Alain Sartelet

INA département de l'action

culturelle Brigitte Dieu

Jacques Leglou Audiovisuel

Laurence Grimaud

MAE bureau du film

Janine Deunf

Musée Grévin Marie Vercambre

MK2 Diffusion

Yamina Bouabdelli

Pathé Distribution

Catherine Montouchet

SACD Anne Siméon

Tamasa Distribution

Philippe Chevassu

Claude Arnaud, Diane Baratier,

Jacques Baratier, Jacques

Brissot, Luciano Emmer,

David Gullentops, Dominique

Delouche, Marcel Martin,

Claude Pinoteau, Catherine

Ruelle, Jean-Charles Tachella

ET Alain Losi, Barbara Dent,

Said Ould-Khelifa

POUR LA DIFFUSION DE L'INFORMATION

Les Amis de Jean Cocteau

Claude Séférian

Cinémas 93 Frédéric Borgia,

Amandine Larue

Périphérie Jeanne Dubost

Télérama Gaëlle Auger

MC 93 Gaëlle Brynholte

Théâtre de la Commune

d'Aubervilliers

Émilie Mertuk, Hélène Bontemps

Acid Jean-Baptiste Lebescam

Bibliothèques de Paris

Sylvie Teyssier, Bernadette Michel

Cinéma du réel/BPI -

Pompidou Cécile Cadoux

PARTENARIATS MÉDIAS

France Culture Gaëlle Michel

RATP Nathalie Herrera

Libération Catherine Cordonnier

Télérama Véronique Viner

La Terrasse Dan Abitbol,

Catherine Robert

À nous Paris Estelle Dumas

L'Humanité Patrick Staat

Cahiers du cinéma

Guillaume Drouillet

Têtu Éric Lapôtre

AngloInfo.com Karen Dys

Le public face à la presse VOS ATTENTES SONT DANS L'« HUMANITÉ DIMANCHE »

Dans une récente enquête (1), les sondés considèrent que les médias n'ont pas suffisamment parlé des sujets suivants :

La question du pouvoir d'achat : **50 %**

La réforme des régimes de retraite : **46 %**

L'ouverture du marché du gaz et de l'électricité : **47 %**



Une de l'« HD » n° 74 et n° 86.



Une de l'« HD » n° 85.



Une de l'« HD » n° 67.

L'« Humanité Dimanche » traite de votre quotidien. Faites-le savoir, faites-le découvrir en réalisant un abonnement de parrainage.

Pour 30 euros par mois, pour 3 mois, découvrez « L'Humanité Dimanche »
32, rue Jean-Jaurès, 93528 Saint-Denis CEDEX. Tel 01 49 22 73 54

LISTE DES FILMS/HORAIRES

DEREK JARMAN

A BIGGER SPLASH

Sam 29 mars à 17H,
Sam 5 avril à 19H

A JOURNEY TO AVEBURY

Lun 31 mars à 17H

AMOUR ET MORT À LONG ISLAND

Ven 28 mars à 15H,
Lun 7 avril à 17H

ANDREW LOGAN KISSES THE GLITTERATI

Mar 8 avril à 19H, Ven 11 avril à 17H

ANDREW LOGAN'S MISS WORLD

Mar 8 avril à 19H, Mer 9 avril à 15H,
Ven 11 avril à 17H

ANGELIC CONVERSATION (THE)

Sam 29 mars à 19H, Mar 1er avril à 21H,
Dim 6 avril à 21H

ARIA

Sam 29 mars à 21H, Mer 2 avril à 21H,
Mar 8 avril à 17H

ART OF MIRRORS (THE)

Dim 6 avril à 17H

ASHDEN'S WALK ON MØN

Mar 8 avril à 19H, Jeu 10 avril à 21H,
Ven 11 avril à 17H

AT HOME WITH DUGGIE FIELDS

Mar 8 avril à 19H, Ven 11 avril à 17H

B2 MOVIE

Mar 8 avril à 21H, Ven 11 avril à 19H

BLUE

Sam 12 avril à 19H

BROKEN ENGLISH

Lun 31 mars à 19H,
Sam 5 avril à 17H

CARAVAGGIO

Sam 29 mars à 15H, Sam 5 avril à 21H,
Ven 11 avril à 21H

CINÉMATON N°105

Ven 28 mars à 17H, Mar 1er avril à 19H,
Ven 4 avril à 15H

DEREK JARMAN: LIFE AS ART

Jeu 3 avril à 21H

DEVILS AT THE ELGIN (THE)

Mar 8 avril à 19H, Ven 11 avril à 17H

DREAM MACHINE (THE)

Mar 8 avril à 15H, Dim 13 avril à 18H

EDWARD II

Mer 2 Avril à 19H, Ven 4 avril à 21H,
Dim 13 avril à 15H

FIRE ISLAND

Mar 8 avril à 19H, Ven 11 avril à 17H

GARDEN (THE)

Lun 31 mars à 17H, Jeu 10 avril à 21H

GARDEN OF LUXOR

Dim 6 avril à 17H

GERALD'S FILM

Mar 8 Avril à 21H, Ven 11 avril à 19H

GLITTERBUG

Jeu 3 avril à 21H, Mer 9 avril à 15H

HOMME QUE JE SUIS (L')

Mer 2 avril à 17H

IMAGINING OCTOBER

Ven 11 avril à 21H, Sam 5 avril à 21H

IN THE SHADOW OF THE SUN

Dim 6 Avril à 17H, Mar 8 avril à 15H

JORDAN'S DANCE

Mar 8 avril à 21H, Ven 11 avril à 19H

JUBILEE

Dim 30 mars à 19H, Mer 9 avril à 21H

LAST OF ENGLAND (THE)

Jeu 10 Avril à 19H

LONDON

Ven 4 avril à 17H, Lun 7 avril à 19H

LONG DAY CLOSES (THE)

Mar 1er avril à 15H, Jeu 10 avril à 15H

LOVE IS THE DEVIL

Lun 31 mars à 21H, Jeu 10 avril à 17H

LUCIFER RISING

Dim 6 avril à 17H

MISS GABY

Mar 8 avril à 19H, Mer 9 avril à 15H,
Ven 11 avril à 17H

MY WAY HOME

Mar 1er avril à 17H, Ven 4 avril à 19H

ORLANDO

Lun 7 avril à 21H, Dim 13 avril à 19H

OSTIA

Mar 1er avril à 21H, Dim 6 avril à 21H

PIRATE TAPE

Mar 8 avril à 15H, Dim 13 Avril à 18H

PROGRAMME DE CLIPS VIDEO

Lun 31 mars à 19H, Sam 5 avril à 17H

PROJECTIONS

Lun 31 mars à 19H, Sam 5 avril à 17H

ROBINSON DANS L'ESPACE

Ven 28 mars à 19H, Sam 12 avril à 17H

SEBASTIANE

Dim 30 mars à 21H, Jeu 3 avril à 17H,
Mer 9 avril à 19H

SEBASTIANE WRAP

Mar 8 avril à 19H, Ven 11 avril à 19H

SLOANE SQUARE

Mar 8 avril à 21H, Ven 11 avril à 19H

STOLEN APPLES

FOR KAREN BLIXEN

Mar 8 avril à 19H, Ven 11 avril à 17H

STUDIO BANKSIDE

Mar 8 avril à 19H, Ven 11 avril à 17H

TAROT

Mar 8 avril à 19H, Ven 11 avril à 17H

TEMPÊTE (LA)

Dim 30 mars à 17H, Jeu 3 avril à 19H,
Mer 9 avril à 17H

TG : PSYCHIC RALLY IN HEAVEN

Lun 31 mars à 19H, Sam 5 avril à 17H

WAITING FOR WAITING

FOR GODOT

Mar 8 avril à 21H, Ven 11 avril à 19H

WAR REQUIEM

Sam 29 mars à 21H, Mer 2 avril à 21H,
Mar 8 avril à 17H

WITTGENSTEIN

Ven 28 mars à 17H, Mar 1er avril à 19H,
Ven 4 avril à 15H

YOUNG SOUL REBELS

Ven 28 mars à 21H, Lun 7 avril à 15H

JEAN COCTEAU

400 COUPS (LES)

Dim 30 mars à 15H, Dim 13 avril à 15H

8 X 8

Lun 7 avril à 21H

AIGLE À DEUX TÊTES (L')

Dim 30 mars à 19H, Sam 5 avril à 15 H,
Ven 11 avril à 21H

AMITIÉ NOIRE (L')

Dim 6 avril à 15H

ANGLAISE ET LE DUC (L')

Dim 30 mars à 21H

BARON FANTÔME (LE)

Ven 4 avril à 17H

BEL INDIFFÉRENT (LE)

Lun 31 mars à 15H, Ven 11 avril à 21H

BELLE ET LA BÊTE (LA)

Sam 29 mars à 15H, Mer 2 avril à 14H30,

Mar 8 avril à 19H, Dim 13 avril à 17H

CHARLOTTE ET SON JULES

Mer 9 avril à 21H

COCTEAU ET COMPAGNIE

Mer 2 avril à 15H

COCTEAU OU LA TRAVERSÉE

DU MIROIR

Sam 29 mars à 21H

COCTEAU SUR LE THÉÂTRE DE

L'AMOUR

Lun 31 mars à 21H

DAME DE MONTE-CARLO (LA)

Sam 5 avril à 19H

DAMES DU BOIS DE BOULOGNE

(LES)

Ven 28 mars à 19H, Mar 1er avril à 17H

DENISE DUVAL OU

"LA VOIX RETROUVÉE"

Sam 5 avril à 19H

DÉSORDRE À 20ANS

Ven 4 avril à 21H

DEUX VIES DU CHAT RADIGUET

(LES)

Jeu 10 avril à 19H

ÉGYPTE Ô ÉGYPTE :

DANS CE JARDIN ATROCE

Dim 6 avril à 17H

ENFANTS TERRIBLES (LES)

Ven 28 mars à 17H, Lun 31 mars à 17H,
Mer 9 avril à 21H

ÉTERNEL RETOUR (L')

Sam 29 mars à 17H, Lun 7 avril à 15H

FAHRENHEIT 451

Jeu 3 avril à 17H, Lun 7 avril à 19H

FEMMES AU BORD DE LA CRISE

DE NERFS

Ven 28 Mars à 15H, Mar 1er avril à 19H

FIREWORKS

Mer 2 avril à 21H

HIROSHIMA. MON AMOUR

Mer 9 avril à 19H

HISTOIRE DE MARIE ET JULIEN

Sam 12 avril à 21H

JEAN COCTEAU,

SUR LE FIL DU SIÈCLE

Mer 2 avril à 19H

JEAN COCTEAU, AUTO PORTRAIT

D'UN INCONNU

Jeu 10 avril à 15H

JEAN COCTEAU CINÉASTE

Dim 30 mars à 18H

JEAN COCTEAU - LE PASSEUR

Lun 31 mars à 15H

JEAN COCTEAU - LE PHÉNIX

Lun 31 mars à 15H

JEAN COCTEAU RÉPOND

À ROGER STÉPHANE

Mar 8 avril à 17H

JEAN COCTEAU S'ADRESSE

À LAN 2000

Mer 26 mars à 20H30

LÉGENDE DE SAINTE URSULE

(LA)

Sam 29 mars à 15H

LOI DU DÉSIR (LA)

Sam 29 mars à 19H, Jeu 3 avril à 15H

MAUVAIS SANG

Mar 1 avril à 21H

MERLÏN

Mer 2 avril à 15H

MUSÉE GRÉVIN

Ven 4 avril à 19H

MYSTÈRE BABILÉE (LE)

Jeu 10 avril à 16H30

MYSTÈRE D'OVERWALD (LE)

Jeu 10 avril à 21H, Dim 13 avril à 19H

NOCES DE SABLE (LES)

Dim 6 avril à 15H

OISEAUX (LES)

Ven 28 mars à 21H, Mer 2 avril à 16h30

ORPHÉE (ORPHÉE OU LA NUIT

DES TEMPS)

Mer 26 mars à 20h30, Jeu 3 avril à 19H,

Sam 5 avril à 17H

PANTOMIMES

Ven 4 avril à 19H

PARENTS TERRIBLES (LES)

Lun 31 mars à 21H, Lun 7 avril à 17H,
Ven 11 avril à 19H

PEAU D'ÂNE

Ven 4 avril à 15H, Dim 6 avril à 15H,
Mer 9 avril à 14H30

PORTE DE L'ENFER (LA)

Mer 9 avril à 17H

PRINCESSE DE CLÈVES (LA)

Mar 8 avril à 21H, Ven 11 avril à 15H

QUERELLE

Dim 6 avril à 21H

ROUGE EST MIS (LE)

Mar 1er avril à 15H, Ven 4 avril à 19H

RUY BLAS

Mar 1er avril à 15H

SANG D'UN POÈTE (LE)

Mer 2 avril à 21H, Dim 6 avril à 18H,
Jeu 10 avril à 19H

SANG DES BÊTES (LE)

Mer 2 avril à 21H

TENNIS

Ven 4 avril à 19H

TESTAMENT D'ORPHÉE (LE)

Sam 29 mars à 21H, Dim 6 avril à 19H,
Ven 11 avril à 17H

THOMAS L'IMPOSTEUR

Dim 30 mars à 15H

TOUR DU MONDE DE SADKO (LE)

Sam 5 avril à 15H, Sam 12 avril à 15H

UN CHANT D'AMOUR

Mer 2 avril à 21H

UN CHIEN ANDALOU

Mer 2 avril à 21H

UN ÊTE À PARIS

Lun 31 mars à 19H

UNE MÉLODIE, QUATRE

PEINTRES

Lun 7 avril à 21H

VILLA SANTO SOSPIR (LA)

Lun 7 avril à 21H

VOCE UMANA (LA)

Sam 5 avril à 21H

PROGRAMME DU 26 MARS AU 4 AVRIL

MERCREDI 26 MARS	15 H / MAGIC 1	17 H / MAGIC 1	19 H / SOIRÉE D'OUVERTURE	20H30 / MAGIC 1
			VERNISSAGE DE L'EXPOSITION "Face à face" en compagnie d'un trio de jazz	JEAN COCTEAU S'ADRESSE À L'AN 2000 J. Cocteau
	15 H / MAGIC 2	17 H / MAGIC 2		ORPHÉE J. Cocteau en présence de Pierre Bergé et Juliette Gréco
VENDREDI 28 MARS	15 H / MAGIC 1	17 H / MAGIC 1	19 H / MAGIC 1	21 H / MAGIC 1
	FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS P. Almodóvar	LES ENFANTS TERRIBLES J.P Melville	LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE R. Bresson	LES OISEAUX A. Hitchcock
	15 H / MAGIC 2	17 H / MAGIC 2	19 H / MAGIC 2	21 H / MAGIC 2
AMOUR ET MORT À LONG ISLAND R. Kwietniowski	CINÉMATON N° 105 G. Courant WITTGENSTEIN D. Jarman	ROBINSON DANS L'ESPACE P. Keiller	YOUNG SOUL REBELS I. Julian	
SAMEDI 29 MARS	15 H / MAGIC 1	17 H / MAGIC 1	19 H / MAGIC 1	21 H / MAGIC 1
	LA BELLE ET LA BÊTE J. Cocteau	L'ÉTERNEL RETOUR J. Delannoy	LA LOI DU DÉSIR P. Almodóvar	ARIA D. Jarman WAR REQUIEM D. Jarman VONST
	15 H / MAGIC 2	17 H / MAGIC 2	19 H / MAGIC 2	21 H / MAGIC 2
LA LÉGENDE DE SAINTE URSULE L. Emmer CARAVAGGIO D. Jarman	A BIGGER SPLASH de J. Hazan	THE ANGELIC CONVERSATION D.Jarman VONST	COCTEAU OU LA TRAVERSÉE DU MIROIR + LE TESTAMENT D'ORPHÉE en présence de Claude Pinoteau	
DIMANCHE 30 MARS	15 H / MAGIC 1	17 H / MAGIC 1	19 H / MAGIC 1	21 H / MAGIC 1
	LES 400 COUPS F. Truffaut	LA TEMPÊTE D. Jarman	JUBILEE D. Jarman	SEBASTIANE D. Jarman
	15 H / MAGIC 2	18 H / MAGIC 2	19 H / MAGIC 2	21 H / MAGIC 2
THOMAS LIMPOSTEUR G. Franju	JEAN COCTEAU CINÉASTE F. Chayét et S. Treiner	L'AIGLE À DEUX TÊTES J. Cocteau	L'ANGLAISE ET LE DUC E. Rohmer	
LUNDI 31 MARS	15 H / MAGIC 1	17 H / MAGIC 1	19 H / MAGIC 1	21 H / MAGIC 1
		A JOURNEY TO AVEBURY D. Jarman THE GARDEN D. Jarman	PROGRAMME DE CLIPS VIDÉO D. Jarman (The Smiths, The Pet Shop Boys...)	LOVE IS THE DEVIL J. Maybury
	15 H / MAGIC 2	17 H / MAGIC 2	19 H / MAGIC 2	21 H / MAGIC 2
LE BEL INDIFFÉRENT J. Demy JEAN COCTEAU, LE PASSEUR JEAN COCTEAU, LE PHÉNIX P. Philippe	LES ENFANTS TERRIBLES J.P Melville	UN ÉTÉ À PARIS R. Gilson	COCTEAU SUR LE THÉÂTRE ET L'AMOUR + LES PARENTS TERRIBLES en présence de René Gilson	
MARDI 1ER AVRIL	15 H / MAGIC 1	17 H / MAGIC 1	19 H / MAGIC 1	21 H / MAGIC 1
	LE ROUGE EST MIS I. Barrère et H. Knapp RUY BLAS P. Billon	LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE R. Bresson	FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS P. Almodóvar	OSTIA J. Cole THE ANGELIC CONVERSATION D. Jarman VONST
	15 H / MAGIC 2	17 H / MAGIC 2	19 H / MAGIC 2	21 H / MAGIC 2
THE LONG DAY CLOSES T. Davies	MY WAY HOME B. Douglas	CINÉMATON N°105 G. Courant WITTGENSTEIN D. Jarman	MAUVAIS SANG L. Carax	
MERCREDI 2 AVRIL	15 H / MAGIC 1	17 H / MAGIC 1	19 H / MAGIC 1	21 H / MAGIC 1
	COCTEAU ET COMPAGNIE J-P. Fargier MERLIN A. Arrieta	L'HOMME QUE JE SUIS J. Gold	EDWARD II D. Jarman	ARIA D. Jarman WAR REQUIEM D. Jarman VONST
	14H30 / MAGIC 2	16H30 / MAGIC 2	19 H / MAGIC 2	21 H / MAGIC 2
LA BELLE ET LA BÊTE J. Cocteau	LES OISEAUX A. Hitchcock	JEAN COCTEAU SUR LE FIL DU SIÈCLE P. Puycouyol en présence de Dominique Paini	LE SANG D'UN POÈTE + LE CHIEN ANDALOU + LE SANG DES BÊTES + CHANT D'AMOUR + FIREWORKS en présence de Dominique Paini et Claude Arnaud	
JEUDI 3 AVRIL	15 H / MAGIC 1	17 H / MAGIC 1	19 H / MAGIC 1	21 H / MAGIC 1
		FAHRENHEIT 451 F. Truffaut	LA TEMPÊTE D. Jarman	DEREK JARMAN :LIFE AS ART A. Kimpton-Nye GLITTERBUG D. Jarman VONST
	15 H / MAGIC 2	17 H / MAGIC 2	19 H / MAGIC 2	21 H / MAGIC 2
LA LOI DU DÉSIR P. Almodóvar	SEBASTIANE D. Jarman	ORPHÉE J. Cocteau	SOIRÉE HOMMAGE À ROBBE-GRILLET L'IMMORTELE de A. Robbe-Grillet en présence de Olivier Corpet et Catherine Robbe-Grillet	
VENDREDI 4 AVRIL	15 H / MAGIC 1	17 H / MAGIC 1	19 H / MAGIC 1	21 H / MAGIC 1
	PEAU D'ÂNE J. Demy	LE BARON FANTÔME S. de Poligny	SÉLECTION DE COURTS MÉTRAGES de & autour de J. Cocteau	MISE EN ESPACE DES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL S. Ould-Khelifa et R. Gilson DÉSORDRE À VINGT ANS J. Baratier
	15 H / MAGIC 2	17 H / MAGIC 2	19 H / MAGIC 2	21 H / MAGIC 2
CINÉMATON N° 105 G. Courant WITTGENSTEIN D. Jarman	LONDON P. Keiller	MY WAY HOME B. Douglas	EDWARD II D. Jarman	

PROGRAMME DU 5 AVRIL AU 13 AVRIL

SAMEDI 5 AVRIL	15 H / MAGIC 1 LE TOUR DU MONDE DE SADKO A. Ptouchko	17 H / MAGIC 1 PROGRAMME DE CLIPS VIDÉO D. Jarman (The Smiths, The Pet Shop Boys...)	19 H / MAGIC 1 A BIGGER SPLASH J. Hazan	21H / MAGIC 1 IMAGINING OCTOBER D. Jarman CARAVAGGIO D. Jarman
	15 H / MAGIC 2 L'AIGLE À DEUX TÊTES J. Cocteau	17 H / MAGIC 2 ORPHÉE J. Cocteau	19 H / MAGIC 2 LA DAME DE MONTE-CARLO DENISE DUVAL OU "LA VOIX RETROUVÉE" D. Delouche en présence de Dominique Delouche	21 H / MAGIC 2 LECTURE DE LA VOIX HUMAINE par Aurore Clément LA VOCE UMANA R. Rossellini
DIMANCHE 6 AVRIL	15 H / MAGIC 1 PEAU D'ÂNE J. Demy en présence de Serge Bozon	18 H / MAGIC 1 LE SANG D'UN POÈTE J. Cocteau	19 H / MAGIC 1 LE TESTAMENT D'ORPHÉE J. Cocteau	21 H / MAGIC 1 QUERELLE R. W. Fassbinder
	15 H / MAGIC 2 L'AMITIÉ NOIRE J. Cocteau LES NOCES DE SABLE J. Cocteau	17 H / MAGIC 2 3 FILMS SUPER 8 + LUCIFER RISING + ÉGYPTE Ô ÉGYPTÉ en présence de Tony Peake et Jacques Brissot	19 H / MAGIC 2	21 H / MAGIC 2 OSTIA J. Cole THE ANGELIC CONVERSATION D. Jarman VONST
LUNDI 7 AVRIL	15 H / MAGIC 1 L'ÉTERNEL RETOUR J. Delannoy	17 H / MAGIC 1 LES PARENTS TERRIBLES J. Cocteau	19 H / MAGIC 1 FAHRENHEIT 451 F. Truffaut	21 H / MAGIC 1 8 X 8 H. Richter LA VILLA SANTO SOSPIR J. Cocteau 1 MELODIE,4 PEINTRES H. Seggelke
	15 H / MAGIC 2 YOUNG SOUL REBELS I. Julian	17 H / MAGIC 2 AMOUR ET MORT À LONG ISLAND R. Kwietniowski	19 H / MAGIC 2 LONDON P. Keiller en partenariat avec le Cinéma du Réel	21 H / MAGIC 2 ORLANDO S. Potter en présence de Didier Roth-Bettoni
MARDI 8 AVRIL	15 H / MAGIC 1	17 H / MAGIC 1 JEAN COCTEAU RÉPOND À ROGER STÉPHANE P. Seban	19 H / MAGIC 1 LA BELLE ET LA BÊTE J. Cocteau	21 H / MAGIC 1 LA PRINCESSE DE CLÈVES J. Delannoy
	15 H / MAGIC 2 DREAM MACHINE PIRATE TAPE IN THE SHADOW OF THE SUN D. Jarman	17 H / MAGIC 2 ARIA WAR REQUIEM D. Jarman VONST	19 H / MAGIC 2 PROGRAMME 1 DE SUPER 8 D. Jarman en présence de James Mackay	21 H / MAGIC 2 PROGRAMME 2 DE SUPER 8 D. Jarman en présence de James Mackay
MERCREDI 9 AVRIL	14H30 / MAGIC 1 PEAU D'ÂNE J. Demy	17 H / MAGIC 1 LA PORTE DE L'ENFER T. Kinugusa	19 H / MAGIC 1 HIROSHIMA, MON AMOUR A. Resnais	21 H / MAGIC 1 CHARLOTTE ET SON JULES J.-L. Godard LES ENFANTS TERRIBLES J.-P. Melville
	15 H / MAGIC 2 ANDREW LOGAN MISS WORLD + MISS GABY + GLITTERBUG D. Jarman	17 H / MAGIC 2 LA TEMPÊTE D. Jarman	19 H / MAGIC 2 SEBASTIANE D. Jarman	21 H / MAGIC 2 JUBILEE D. Jarman en présence de Tony Peake
JEUDI 10 AVRIL	15 H / MAGIC 1 JEAN COCTEAU, AUTOPORTRAIT D'UN INCONNU E. Cozarinsky	16H30 / MAGIC 1 LE MYSTÈRE BABILÉE P. Bensard	19 H / MAGIC 1 LE SANG D'UN POÈTE J. Cocteau LES DEUX VIES DU CHAT RADIGUET J.-C. Averty et P. Trividic	21 H / MAGIC 1 LE MYSTÈRE D'OVERWALD M. Antonioni
	15 H / MAGIC 2 THE LONG DAY CLOSES T. Davies	17 H / MAGIC 2 LOVE IS THE DEVIL J. Maybury	19 H / MAGIC 2 THE LAST OF ENGLAND D. Jarman	21 H / MAGIC 2 ASHDEN WALK ON MON D. Jarman THE GARDEN D. Jarman en présence de Keith Collins
VENDREDI 11 AVRIL	15 H / MAGIC 1	17 H / MAGIC 1 LE TESTAMENT D'ORPHÉE J. Cocteau	19 H / MAGIC 1 LES PARENTS TERRIBLES J. Cocteau	21 H / MAGIC 1 LE BEL INDIFFÉRENT J. Demy L'AIGLE À DEUX TÊTES J. Cocteau
	15H / MAGIC 2 LA PRINCESSE DE CLÈVES J. Delannoy	17H / MAGIC 2 PROGRAMME 1 DE SUPER 8 D. Jarman	19 H / MAGIC 2 PROGRAMME 2 DE SUPER 8 D. Jarman	21 H / MAGIC 2 IMAGINING OCTOBER D. Jarman CARAVAGGIO D. Jarman en présence de Christopher Hobbs et Mike Laye
SAMEDI 12 AVRIL	15 H / MAGIC 1	17 H / MAGIC 1	19 H / MAGIC 1	21 H / MAGIC 1 SOIRÉE DE CLÔTURE CONCERT de Simon Fisher Turner autour de Blue de Derek Jarman
	15 H / MAGIC 2 LE TOUR DU MONDE DE SADKO A. Ptouchko	17 H / MAGIC 2 ROBINSON DANS L'ESPACE P. Keiller	19 H / MAGIC 2 BLUE D. Jarman	21 H / MAGIC 2 HISTOIRE DE MARIE ET JULIEN J. Rivette
DIMANCHE 13 AVRIL	15 H / MAGIC 1 LES 400 COUPS F. Truffaut	17 H / MAGIC 1 LA BELLE ET LA BÊTE J. Cocteau	19 H / MAGIC 1 LE MYSTÈRE D'OVERWALD M. Antonioni	21 H / MAGIC 1
	15 H / MAGIC 2 EDWARD II D. Jarman en présence de Christopher Hobbs	18 H / MAGIC 2 THE DREAM MACHINE PIRATE TAPE D. Jarman	19 H / MAGIC 2 ORLANDO S. Potter	21 H / MAGIC 2

Changez de point de vue

france
culture

93.5

*A midi
pensez aussi
à nourrir votre esprit.*

TOUT ARRIVE
ARNAUD LAPORTE
12H-13H30



franceculture.com

HOMMAGE À JEAN COCTEAU

De tous ses contemporains, Jean Cocteau m'apparaît être le plus seul et le plus isolé, et parce qu'il ne s'est jamais prétendu seul. [...] Ne pouvant regarder qu'au-delà de lui, il passait pour fugace parce qu'il allait si vite qu'il n'avait pas le temps de s'arrêter. C'est pourquoi il parut tout toucher parce qu'il voulait tout saisir. C'est pourquoi il passa pour un illusionniste et un prestidigitateur parce qu'il voulait tout comprendre. C'est pourquoi il passa pour frivole pour s'être détourné de tous les faux-semblants et que le néant lui fût indispensable pour se libérer de la société dont il était sorti. C'est pourquoi il passa pour un snob parce qu'il lui était impossible de ne pas découvrir, et qu'il ne pouvait s'empêcher, comme l'enfant, de faire admirer ses découvertes. D'où sa cruauté et sa civilité, ses bontés et ses indifférences; d'où le masque qu'il parut porter aux yeux de tous, alors qu'il allait nu.

Henri Langlois, "Trois Cents ans de cinéma", 1972

LES FILMS

LE SANG D'UN POÈTE

France | 1930, 49 min

Réal. et scén. **Jean Cocteau**
Avec **Lee Miller, Enrique Rivero, Pauline Carton**

Ce film d'avant-garde traite des souffrances et obsessions d'un poète. "Le Sang d'un poète", dit Cocteau, n'est qu'une descente en soi-même... une bougie maladroite souvent éteinte par quelque souffle, promenade dans la nuit du corps humain." Cocteau va donc chercher par quels mécanismes la vie du poète devient rêve, image. Et comment cette image s'empare de lui. Comment le poète devient prisonnier de son œuvre. Mais ce qu'il y a de neuf et peut-être de plus beau, c'est la fin merveilleuse de ce film tourmenté, sa paix immense, qui fait penser aux grands mythes de l'Égypte, aux grands poèmes majestueux comme les fleuves d'Orient, lorsque la femme-statue s'en va d'un pas divin, menant le bœuf aux cornes taillées en lyre, vers un royaume sans bords, ni souffrance, ni mesure, vers la paix éternelle et inaccessible où dorment les poètes.

LA BELLE ET LA BÊTE

France | 1946, 96 min

Réal. et scén. **Jean Cocteau**
D'après un conte de

Mme Leprince de Beaumont
Avec **Jean Marias, Josette Day, Mila Parély**

Pour l'offrir à sa fille Belle, un marchand cueille une rose appartenant au jardin de la Bête. Surpris par celle-ci, le marchand aura la vie sauve à condition qu'une de ses filles consente à mourir à sa place. Pour sauver son père, Belle se rend chez la Bête, où elle n'a pas le sort qu'elle attendait. L'univers des contes de fées interroge notre condition avec une acuité aussi forte que le réalisme, et davantage de recul, ce qui autorise une plus grande cruauté. Plus qu'une invite à la résignation, c'est un apprentissage de l'âme, une épreuve initiatrice, et le *happy end* couronne la réussite d'un "examen". Mieux qu'un exercice de style en forme d'album somptueux, **La Belle et la Bête** est donc un film modeste, douloureux, grave, qui cherche la lumière dans les ténèbres, l'apaisement par-delà l'angoisse, la vie derrière le simulacre de la mort.

L'AIGLE À DEUX TÊTES

France | 1947, 96 min

Réal. et scén. **Jean Cocteau**
Avec **Edwige Feuillère, Jean Marais, Sylvia Monfort**

À l'aube du *xx^e* siècle, une reine encore jeune assume le poids de son veuvage et les inconvénients de sa charge. Détestée par sa belle-mère, elle traîne son ennui de château en château, étroitement surveillée par le comte de Foëhn, ministre de la Police, tandis que son entourage foment un plan machiavélique pour la destituer. Dans le climat décoratif néogothique inspiré par Bérard, un homme et une femme se meuvent de façon presque mécanique. Jamais le rêve chez Cocteau ne fut plus mathématique et la mathématique plus romantique, ni œuvre en fin de compte plus classique. Tragédie française sur une musique bavaroise, **L'Aigle à deux têtes** est un film d'amour où l'amour tue comme il se doit : avec une grâce royale, une tendresse foudroyante : "Pardonne-moi, petit homme. Il fallait te rendre fou."

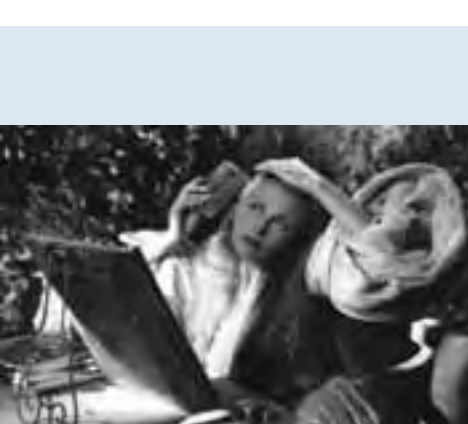
LES PARENTS TERRIBLES

France | 1948, 105 min

Réal. et scén. **Jean Cocteau**
D'après sa pièce

Avec **Jean Marais, Yvonne de Bray, Gabrielle Dorziat**

Michel, jeune homme choyé par sa mère Yvonne, avoue à cette dernière qu'il est tombé amoureux de Madeleine. Yvonne est furieuse, tout comme Georges, le père de Michel – et également l'amant de Madeleine. La pièce, nous la connaissons : c'est l'une des meilleures, sinon la meilleure de Cocteau, mais il est permis de s'étonner qu'elle ait fait son meilleur film. Cocteau, qui avait songé avant guerre à une adaptation cinématographique modifiant sensiblement la pièce, a finalement opté pour une solution paradoxale : il n'a rien changé à son texte et presque rien à son décor. Ce qu'il faut maintenant essayer d'expliquer, c'est pourquoi, en prenant le parti apparemment le moins cinématographique qui soit, Cocteau a fait des **Parents terribles** l'un des plus purs morceaux de cinéma.



FILMOGRAPHIE

ORPHÉE

France | 1950, 112 min

Réal. et scén. **Jean Cocteau**
Avec **Maria Casarès, Jean Marais, Juliette Gréco**
Le film est directement inspiré du mythe d'Orphée, transposé dans le monde contemporain et muni d'une symbolique très riche : "Les miroirs sont les portes par lesquelles entre la mort. [...] La zone de mon film ressemble aux limbes. C'est un "no man's land" entre la vie et la mort. Une zone qui n'est plus soumise à nos lois et à peine encore à d'autres. Quelque chose comme l'état où nous plonge le protoxyde d'azote, état dont le temps n'est plus le même et qui nous fait traverser des siècles en une seconde." **Orphée**, film magique où chaque image, comme l'alouette au miroir, ne renvoie qu'à elle-même, c'est-à-dire à nous. **Orphée**, film documentaire où il est prouvé et enregistré une fois pour toutes que la poésie est un métier d'homme, et par conséquent un travail mortellement dangereux.

LA VILLA SANTO SOSPIR

France | 1952, 36 min

Réal. et scén. **Jean Cocteau**
Jean Cocteau passe l'été 1950 chez les Weisweiler à la villa Santo Sospir à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Il commence la décoration des murs de la villa. **La Villa Santo Sospir** est davantage un film sur des dessins et des tableaux que sur l'acte de peindre. Cocteau ne filme l'œuvre qu'achevée. Ce sont des fresques, des dessins, des "tatouages" sur les murs, des tapisseries reprenant pour la plupart des scènes de la mythologie grecque. Après plusieurs mois de travail, la villa reflétait son univers si particulier, jusque dans les mosaïques des sols.

Ici, Orphée jouait de la lyre; là, des dieux grecs s'activaient; ailleurs, c'était un groupe de pêcheurs de Villefranche. La villa prenait presque un tour mythologique, lorsque la mer changeait en une vaste traînée rouge le soleil.

LE TESTAMENT D'ORPHÉE

France | 1960, 77 min

Réal. et scén. **Jean Cocteau**
Avec **Jean Cocteau, Jean Marais, Nicole Courcel**
C'est en premier lieu le testament de Cocteau, puisque, jouant son propre rôle, le poète se promène dans le film et à travers le temps. **"Le Testament d'Orphée"** n'a rien à voir avec les rêves. Il emprunte au rêve son mécanisme, c'est tout. Car la réalité du rêve nous place dans des situations et des intrigues qui ne nous surprennent pas, malgré leur absurde magnificence. Nous les subissons sans la moindre surprise, et si la magnificence tourne au tragique, nous n'avons aucune possibilité de le fuir, sauf par le réveil, lequel n'est pas à nos ordres. Le film permet à un grand nombre de personnes de rêver ensemble le même rêve, et il faut que ce rêve, qui n'en est pas un, mais une réalité transcendante, ne permette pas au spectateur de se réveiller, c'est-à-dire de quitter notre univers pour le sien, car alors il s'ennuierait autant que ceux à qui nous racontons un de nos rêves."

VOYAGE AU PAYS DE L'INSOLITE

France | 1960, 40 min

Réal. **Jean Cocteau**
Avec **Suzy Solidor, Jean de Roumilly, Philippe Roy, Jean Cocteau**

Je tournais dans cet extraordinaire bric-à-brac de la route d'Antibes où le buste 1900, les ânes, les chevaux, les vaches de manège et les colonnes de marbre voisinent avec d'immenses orgues mécaniques chinois et de gigantesques nus d'Arno Breker. On avait illuminé le jardin avec des candélabres chargés de bougies. Suzy Solidor, devenue un gros capitaine de marine en retraite, récitait une de mes chansons parlées qu'elle intitule : "Poème". Parfaitement fou et assez drôle.
Jean Cocteau
(sous réserves)

JEAN COCTEAU S'ADRESSE À L'AN 2000

France | 1963, 25 min

Réal. et scén. **Jean Cocteau**
Dans la salle à manger de la villa Santo Sospir à Saint-Jean-Cap-Ferrat, Cocteau s'adresse à la jeunesse de l'an 2000 en philosopant sur sa propre jeunesse et sur celle de 1962, comparant les mentalités des différentes époques. La caméra se rapproche, puis Cocteau, filmé en gros plan, évoque ce que représente pour lui la poésie. Il commente son besoin de peindre, la nécessité de travailler de ses mains ce qui permet à sa tête de se reposer et se ressourcer. Il traite du progrès technique, de la science et s'interroge sur le fait que le progrès ait pu, au fil des siècles, être stoppé par l'intolérance, l'incompréhension, en particulier religieuse.

Je veux dire ici pourquoi et comment je crois à Jean Cocteau cinéaste. "Ne pas être admiré, disait-il, être cru". Poète, dramaturge, il toucha donc aussi au roman, à l'essai, au ballet, au dessin. Après tout, qu'il se mit un jour à écrire, des dialogues, des scénarios, pour des metteurs en scène de métiers, rien que de normal, a-t-on pu dire, puisqu'il était un homme de lettres (ce qu'il n'a jamais été, dieu merci). Mais il a donc fallu que cet éclectique prit aussi la place des "réalisateurs", ceux qui savent. N'avait-il pas commencé par là en 1930 ? Il ne recommencera que quinze ans après !

En 1930, c'était l'avant-garde, comme on disait alors, ou après, je ne sais, comme disent les historiens. L'avant-garde, c'est-à-dire un territoire sur lequel, avec condescendance ou surévaluation, on laissait s'aventurer, avec toute leur innocence, des poètes, des peintres, des photographes, des esthètes, des Fernand Léger, des Man Ray, des Jean Epstein. Le cinéma, c'est autre chose n'est-ce pas ? Autre chose que **Le Sang d'un poète**, que **L'Âge d'or**, qu'**Entracte** ? Une autre chose et tout à fait la même, que Cocteau a retrouvé en 1945, qu'il a conquise, enlevée, épousée, et qu'il a adorée. Un touche-à-tout ne fait pas ça. Et quand l'heure fut venue de faire son testament, Cocteau, homme d'ordre poétique, a choisi, pour ce faire, le cinématographe. Il préférerait ce mot-là. Mais il fut aussi amant du cinéma et savait, selon un mot cher à Jacques Becker, faire l'amour avec le cinéma. Un art d'aimer.

René Gilson

Extrait du texte *Jean Cocteau et le cinématographe* publié dans notre ouvrage *Derek Jarman et Jean Cocteau, tome 19*



DOCUMENTAIRES

Veulement-ils me louer? Ils me déclarent magicien. Un coup de baguette et l'œuvre tombe de quelque ciel, toute cuite dans ma bouche. Je veux bien leur confier mon secret: je travaille. Je suis un ouvrier, un artisan qui s'acharne et ne se contente pas de peu, je l'avoue.

Jean Cocteau, "Le Gordon ombilical, souvenirs", 1962

JEAN COCTEAU RÉPOND À ROGER STÉPHANE

France | 1964, 94 min

Réal. Paul Seban

Dans cet entretien, Cocteau, filmé chez lui, se souvient de son enfance, parle longuement de théâtre, de cinéma, de littérature et brosse des portraits émus d'artistes qui furent ses amis. Un beau moment de télévision, simple et fort, qui acquiert aujourd'hui valeur de document sur un artiste et son siècle.

COCTEAU OU LA TRAVERSÉE DU MIROIR

France | 1979, 28 min

Réal. Claude-Jean Philippe

Ce documentaire est tout autant un film sur la voix que sur l'image: le visage de Cocteau [dans *Le Testament d'Orphée*] est moins présent que sa voix qui rythme le film. Le commentaire de Claude-Jean Philippe ne fait que suivre celui de Cocteau; il est guidé par sa pensée, que résume cette phrase: "Ma démarche morale est celle d'un homme qui boite: un pied dans la vie, un pied dans la mort."

COCTEAU SUR LE THÉÂTRE DE L'AMOUR

France | 1979, 25 min

Réal. Claude-Jean Philippe

Claude-Jean Philippe analyse ici le "cérémonial de l'amour" en étudiant le comportement de l'héroïne dans trois films de Jean Cocteau: **L'Aigle à deux têtes**, **Les Parents terribles**, **Les Enfants terribles**.

Chacune outrepassa les règles sociales. Leur passion tient du sortilège et de la divination: on rejoint donc l'univers de la légende.

JEAN COCTEAU, AUTO PORTRAIT D'UN INCONNU

France | 1983, 68 min

Réal. Edgardo Cozarinsky

L'énorme travail de mise en scène d'Edgardo Cozarinsky vise moins à montrer les multiples faces de la personnalité de Jean Cocteau qu'à trouver par synthèse et réduction un dénominateur commun, une expression partagée, qui correspondrait au personnage énigmatique, à la force mystérieuse qui, selon Cocteau, habite le poète quand il écrit.

LE MYSTÈRE BABILÉE

France | 2000, 97 min

Réal. Patrick Bensard

Conçu en deux parties, le documentaire porte tout d'abord sur la création du *Jeune Homme et la Mort*. Les documents d'archives, les commentaires de Cocteau et de Caron contribuent à la reconstitution de cette période de l'immédiat après-guerre et témoignent des innovations de la pièce et de l'accueil remarquable qu'elle reçut. Dans la deuxième partie, Jean Babilée lui-même prend le relais et transmet sa passion pour les aventures artistiques.

LES DEUX VIES DU CHAT RADIGUET

France | 2000, 48 min

Réal. : Jean-Christophe

Averty, Pierre Trividic Averty et Trividic tracent le portrait d'un éternel jeune homme qui, sous des airs de vieux lettré chinois, recommandait les battements de cœur avec l'imparfait du subjonctif. Le film tente de dévoiler les liens entre la vie de Radiguet, mort à l'âge de vingt ans, et la fiction. Fidèle à ses pratiques, Averty nous présente un "vidéogramme", c'est-à-dire un kaléidoscope d'images illustrant ce destin échevelé. L'émission est conçue à partir de milliers de documents soigneusement montés, ajustés ou détournés, de manière que l'illustration colle toujours à un discours qui a toutes les apparences d'un chaos mais qui rend parfaitement compte d'une destinée rageuse et

explosive. "Le chat Radiguet", comme on le surnommait, ami intime de Cocteau, garde son mystère.

JEAN COCTEAU CINÉASTE

France | 2001, 52 min

Réal. François Chayé,

Sandrine Treiner

Le film propose une remise en perspective pertinente d'une œuvre plus volontiers associée au surréalisme d'un Buñuel qu'aux irrévérences d'un Godard. Le documentaire modifie par la suite son approche pour mieux pénétrer les arcanes des films: anecdotes et trouvailles de tournage, citées notamment par Henri Alekan, donnent un aperçu de la vivacité créatrice de Cocteau.

JEAN COCTEAU -

LE PASSEUR

France | 2003, 26 min

Réal. Pierre Philippe

Et si Jean Cocteau avait été avant tout un passeur, celui que le xx^e siècle aura élu pour éclairer ses monuments [et ses catacombes] avec le projecteur de son immense intuition et le génie publicitaire de son écriture? C'est de cette idée que se nourrit ce portrait. Dans cette "galerie des Glaces" du siècle apparaît un Jean Cocteau dévoué à ses admirations, à ses amitiés et à ses amours.

JEAN COCTEAU - LE PHÈNIX

France | 2003, 26 min

Réal. Pierre Philippe

Qui peut se targuer de résumer l'intrigue des romans de Cocteau, le contenu de ses nombreux essais, les lignes de force de sa poésie, celles de son théâtre? Que reste-t-il aujourd'hui de l'œuvre de ce surdoué qui manipula avec brio toutes les formes de l'esprit? Telles sont les questions du second volet de ce portrait, qui présente les contributions les plus grandes – et les plus inattendues – de Jean Cocteau à l'imaginaire collectif. Où il sera question de l'influence de son imaginaire homoérotique, de sa vision de la jeunesse, des drogues, de la mode et de la modernité...

COCTEAU ET COMPAGNIE

France | 2003, 52 min

Réal. et scén. Jean-Paul

Fargier

Dans ce film, la narration est portée par les textes de Cocteau, ses films, la musique qu'il jouait et surtout ses dessins qui, animés, donnent le fil conducteur. Cet éclectisme a été alimenté tout au long de sa vie par une profusion de rencontres artistiques et amoureuses, de Stravinski à Picasso, de Coco Chanel à Jean Marais. C'est ce tourbillonnement de rencontres et ce foisonnement artistique qui ont inspiré ce film. Il prend alors la forme d'un carnet de bal que l'on feuillette en s'arrêtant parfois sur une page.

JEAN COCTEAU

SUR LE FIL DU SIÈCLE

France | 2004, 60 min

Réal. Philippe Puycouyoul

Commissaires de l'exposition

Dominique Païni,

Isabelle Monod-Fontaine,

François Nemer

Production **Centre**

Georges Pompidou

À travers plus de 900 pièces, dont 32 installations audiovisuelles mêlant extraits de films et d'archives, l'exposition au Centre Pompidou fin 2003 a restitué sa juste place à la personnalité artistique de Jean Cocteau.

Exposition paradoxale cependant, qui met en scène l'homme rendu célèbre par ses apparitions dans l'actualité culturelle et mondaine de l'après-guerre et l'artiste dont le rôle demeure finalement méconnu.

Les quarante années qui nous séparent de sa disparition ne sont pas parvenues à émousser une personnalité vive, sans toutefois rendre véritablement justice à son œuvre. Avec un long travelling, la caméra devient visiteur et déambule dans cette magnifique exposition s'approchant parfois au plus près des œuvres. Une véritable visite guidée pour ceux qui n'ont pu voir ce travail exemplaire.

JEAN COCTEAU/COLLABORATIONS

Il y a trente ans qu'on me cherche. En tête des griefs qu'on me forge, les témoins à charge du procès socratique qu'on m'intente brandissant que je me disperse. Ne savent-ils pas qu'un organisme est fait d'un cœur, d'un foie, d'une rate, de poumons, de reins et ainsi de suite. Comment une œuvre vivrait-elle avec un seul organe? Et en outre ils ignorent que je n'accepte jamais d'entreprendre une tâche sans la nouer d'un nœud tel qu'il faille avoir recours au subterfuge d'Alexandre pour le vaincre.

Jean Cocteau, "Le Gordon ombilical, souvenirs", 1962

LE BARON FANTÔME

France | 1942, 99 min

Réal. **Serge de Poligny**

Scénario **Jean Cocteau**

Avec **Odette Joyeux, Alain Cuny, André Lefaur**

Deux jeunes filles viennent s'installer dans un château où a disparu mystérieusement l'oncle de l'une d'entre elles, qui passe pour hanter les lieux. Film des plus attachants, tant par la beauté des images que par l'atmosphère dont a su l'entourer le réalisateur. Le spectateur sentira tout ce que cette œuvre apporte de fraîcheur et combien le détail de la mise en scène est celui d'un homme de goût.

L'ÉTERNEL RETOUR

France | 1943, 115 min

Réal. **Jean Delannoy**

Scénario **Jean Delannoy, Jean Cocteau**

Avec **Jean Marais, Madeleine Sologne**

Un des films les plus emblématiques du cinéma français sous l'Occupation, transposition par Jean Cocteau du mythe de Tristan et Iseult, devenus Patrice et Nathalie. Ils vivent dans un monde moderne, intemporel, stylisé, mais reconnaissable à des détails vestimentaires, à une automobile ou à un canot à moteur. Une histoire de passion amoureuse qui fut surtout un énorme succès, dû au fait que toute une génération inquiète et menacée se reconnut dans ces héros *romantiques* qui vont de l'amour-passion à la mort.

LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE

France | 1945, 90 min

D'après un épisode de *Jacques le Fataliste* de Diderot

Réal. **Robert Bresson**

Scénario **Jean Cocteau**

Avec **Paul Bernard, Maria Casarès**

Une femme du monde, afin de se venger de son amant qui la délaisse, manigance pour le rendre amoureux d'une jeune fille, l'amener à l'épouser et lui annoncer que sa vertu était compromise. Effroyable de cynisme, belle de cruauté, elle

jouera, d'un côté, la mécène avec la jeune fille malfortunée et, de l'autre, l'entremetteuse désintéressée de l'amant lassé, pour faire de l'amour un complot. Ayant souligné les beautés cachées du film, qui avaient échappé à beaucoup, Alexandre Astruc pouvait conclure catégoriquement : "Si le métier de metteur en scène consiste à raconter une histoire avec le maximum d'efficacité, d'intensité, de sobriété, M. Bresson est l'un des plus authentiques et des plus purs que nous ayons eus en France depuis longtemps."

L'AMITIÉ NOIRE

France | 1946, 18 min

Réal. **François Villiers, Germaine Krull**

Commentaires écrits et dits par **Jean Cocteau**

Le commentaire rappelle que Radio Brazzaville fut, à partir du 18 juin 1943, le contact entre les Français des colonies et la métropole, les postes de brousse participant à l'organisation de la Résistance.

RUY BLAS

France | 1947, 93 min

D'après le drame

de **Victor Hugo**

Réal. et scén. **Pierre Billon**

Scénario **Jean Cocteau**

Avec **Jean Marais, Danielle Darrieux, Gabrielle Dorziat**

Si **Ruy Blas** porte la signature de Pierre Billon, il semble bien que le travail de Cocteau ne se soit pas limité à l'adaptation et à tirer de la machine à alexandrins de Victor Hugo un dialogue en prose fort élégant, mais que l'aspect visuel du film lui doive aussi beaucoup. Et Cocteau précise, par ailleurs, ses sources d'inspiration picturales : "Toute l'atmosphère du film doit être celle de Gréco d'une part, de Goya de l'autre." Cocteau a gardé l'essentiel des ressorts dramatiques de la pièce, mais a fait de Ruy Blas un jeune étudiant, né à Neubourg où son père était garde-chasse de la reine, et amoureux d'elle

dès leurs jeux d'enfants, ce qui ne contribue pas à affadir le personnage.

LA LÉGENDE DE SAINTE URSULE

Italie | 1948, 11 min

Réal. et scén. **Luciano Emmer, Enrico Gras**

Commentaires écrits et dits par **Jean Cocteau**

Si, à la fin de son existence, Cocteau s'intéressa aux *Carpaccio* qui racontent la vie de sainte Ursule, au point de rédiger le commentaire du film de Luciano Emmer, **La Légende de sainte Ursule**, et de revenir souvent sur ce thème dans sa poésie, c'est qu'il fut impressionné par la ressemblance entre le fiancé d'Ursule, l'ange et le capitaine des Huns qui tue la sainte : une fois de plus, l'objet d'amour et l'agent de mort se confondent entre eux, ainsi qu'avec l'ange qui relie l'au-delà à notre univers quotidien.

LES NOCES DE SABLE

France/Maroc | 1948, 90 min, VOSTF

D'après une légende marocaine

Réal. et scén. **André Zwobada**

Commentaires écrits et dits par **Jean Cocteau**

Avec **Denise Cardy, Itto Bart Lahrson, Larbi Tounsi**

André Zwobada tourne **Les Noces de sable**, film muet, mais commenté pour la version française, par Jean Cocteau. La beauté des images d'André Bac l'avait séduit, ainsi que le thème, un Tristan et Iseult marocain inspiré par une légende poétique, qui raconte comment des sources naquirent à l'endroit même où furent ensevelis deux jeunes gens qui s'aimaient au point d'en mourir et comment, par la grâce de ces eaux enchantées, une pauvre palmerie devint l'une des plus riches du Sud. L'intérêt ne naît pas immédiatement, mais peu à peu le spectateur est envoûté, à l'instar du conteur qui commence par chercher ses mots avant de se laisser guider par son récit : le charme ne tarde pas à opérer.

TENNIS

France | 1949, 12 min

Réal. **Marcel Martin**

Commentaires écrits

et dits par **Jean Cocteau**

"Pourquoi [Henri] Cochet m'a-t-il demandé de présenter ce film sur le tennis? Parce qu'il sait que contrairement à ce qu'on imagine le poète et le sportif sont soumis aux mêmes lois de vitesses foudroyantes."

Jean Cocteau

LES ENFANTS TERRIBLES

France | 1950, 107 min

Réal. **Jean-Pierre Melville**

Scénario **Jean Cocteau**

Avec **Édouard Dermit, Nicole Stéphane, Renée Cosima**

Dans leur chambre de la rue du Rocher, deux adolescents, le frère et la sœur, ont établi un monde magique fait de complicité, de jeu et aussi de conflit. Paul et Élisabeth possèdent leur propre vocabulaire, leurs mots de passe; ils dorment côte à côte dans un extraordinaire désordre ritualisé. Coupée du reste du monde, leur chambre, avec ses draps froissés et ses objets mystérieusement entassés, exhale un parfum d'équivoque et de supériorité. Lorsqu'il est apparu en 1950, le film de Cocteau-Melville ne ressemblait à rien de ce qui se faisait dans le cinéma français, mais **Les Enfants terribles** restituait sur l'écran le charme profond, puissant et envoûtant du roman dont il était l'illustration fidèle et dans lequel toute la jeunesse de 1930 s'était reconnue.

LE ROUGE EST MIS

France | 1953, 15 min

Réal. **Igor Barrère, Hubert Knapp**

Commentaires écrits et dits par **Jean Cocteau**

Avec **René Clair, Gérard Philipe**

Ce film a été réalisé, en hommage à René Clair, pendant que celui-ci tournait **Les Belles de nuit**. Les spectateurs verront comment travaillait René Clair, comment ont été réalisés ses plus

amusants trucages, comment son œuvre donne “cette sensation de moindre effort qui est le privilège du chef d'œuvre” et comment il manie “cette énorme machine auprès de laquelle les machines des fêtes de Louis XIV étaient bien peu de chose.”

LA PORTE DE L'ENFER Japon | 1953, 88 min, VOSTF

D'après la pièce *Le Mari de Kesa* de **Kan Kikuchi**
Réal. et scén. **Teinosuke Kinugasa**
Adaptation française
Jean Cocteau
Avec **Kazuo Hasegawa, Machiko Kyo, Isao Yamagata**
“En couronnant **La Porte de l'enfer** [Festival de Cannes 1954], nous n'avons pas prétendu récompenser une tentative mais l'admirable aboutissement cinématographique d'une tradition séculaire du spectacle. Histoire, mise en scène, actrice, couleurs, tout est une merveille dans ce film.”
Jean Cocteau,
président du jury

LE TOUR DU MONDE DE SADKO

URSS | 1953, 85 min, VF
Réal. **Alexandre Ptouchko**
D'après des légendes épiques populaires, Lion d'argent, Festival de Venise, 1953
Préface **Jean Cocteau**
Voilà un film d'aventures féériques bien agréable, chatoyant et merveilleux. Les morceaux de bravoure se succèdent : la princesse qui sort de l'eau, la femme oiseau, des scènes de fête où des dizaines et dizaines de danseurs sautillent de partout, la rencontre avec le roi des océans, le tout respirant l'opulence, que ce soit au niveau des costumes, des décors ou des effets spéciaux.

UNE MÉLODIE, QUATRE PEINTRES

Allemagne | 1954, 15 min
Réal. **Herbert Seggelke**
Commentaires écrits et dits par **Jean Cocteau**
Documentaire consacré à quatre peintres, parmi lesquels **Jean Cocteau** dans les peintures duquel on retrouve une interprétation personnelle de la syntaxe de Picasso et de ses sujets de prédilection.

PANTOMIMES

France | 1954, 10 min
D'après les pantomimes de **Marcel Marceau**
Réal. **Paul Paviot**
Commentaires écrits et dits par **Jean Cocteau**
Avec **Marcel Marceau**
Paul Paviot nous présente le charmant personnage inventé par Marceau, Bip. Ce personnage entre chez nous sur des pieds de voleur avec le terrible sans-gêne du clair de lune. Par une grâce blafarde qu'il tient de Debureau et de la dramaturgie japonaise, Marcel Marceau imite le silence trompeur des poissons et des plantes. Il évoque mystérieusement cette vie végétative que les films accélérés nous montrent aussi gesticulatrice que celle des hommes. Bref, il parle.

8 X 8

États-Unis | 1957, 80 min
Réal. **Hans Richter**
Avec **Jacqueline Matisse, Richard Hulsenbeck, Jean Cocteau**
Film-collage construit sur des poèmes dadaïstes des années 1916-1917, **8 x 8** est l'échiquier sur lequel se déroule la partie des contraires. C'est le jeu des hasards et des accidents, des rois et des paysans, des retraites et des succès, bref, des mille et une combinaisons de la vie.

MUSÉE GRÉVIN

France | 1958, 20 min
Réal. **Jacques Demy**
Avec **Michel Serrault, Ludmilla Tchérina, Jean Cocteau**
Seul dans un café, un homme rêve qu'il se fait ouvrir, une nuit, le musée Grévin, mais les statues de cire s'animent... Ce rêve, prétexte à une visite du musée et de ses coulisses, est l'occasion de voir Jean Cocteau, Jean-Louis Barrault, Louison Bobet ou Ludmilla Tchérina dialoguer avec leurs “doubles”.

LA PRINCESSE DE CLÈVES

France | 1961, 111 min
D'après le roman de **Mme de La Fayette**
Réal. **Jean Delannoy**
Scénario **Jean Cocteau**
Avec **Marina Vlady, Jean Marais, Jean-François Poron**
Il est vrai que Mme de Clèves, devenue veuve et libre d'aimer M. de Nemours, lui déclare qu'elle ne sera jamais à lui, car elle n'est pas sûre de conserver un amour que les obstacles ont fortifié et que la facilité éteindrait vite. Mais ce romantisme précoce n'allait pas jusqu'à imaginer la cruelle et baroque mise en scène dont on s'étonne que Jean Cocteau n'ait pas senti l'anachronisme littéraire. Et pourtant, chaque fois qu'il est scrupuleusement fidèle au roman, et il l'est heureusement souvent, le film nous enchante un peu à la façon dont nous fascinent les films japonais les plus volontairement exotiques.

THOMAS L'IMPOSTEUR

France | 1965, 90 min
Réal. **Georges Franju**
Scénario **Jean Cocteau**
Avec **Fabrice Rouleau, Emmanuelle Riva, Jean Servais**
Pour Thomas, Franju trouva des équivalences visuelles,

rejoignant le cœur du livre par le détour d'un réalisme qui ne craint jamais de toucher au fantastique. Ce qu'il rend, une fois de plus, sensible au moyen de sa caméra, c'est moins l'anecdote, diffuse ou diffusée par les phrases du roman dont le style brille, que sa vibration interne. La guerre, chez Franju, vire tout à coup de l'apothéose à l'apocalypse. Les arbres en flammes et le cheval qui galope la crinière en feu sont des visions de cauchemar devant lesquelles se profilent un Thomas et une princesse plus douloureusement, plus charnellement présents que chez Cocteau. Emmanuelle Riva, comme un grain de diamant, irradie, et les autres protagonistes s'ordonnent en constellation autour de cet astre qui renvoie, simultanément, toutes les qualités de Cocteau et toutes celles de Franju, resté lui-même.

DÉSORDRE À 20 ANS

France | 1966, 70 min
Réal. et scén. **Jacques Baratier**
Avec **Jean Cocteau, Juliette Gréco, Boris Vian**
Peu de cinéastes français sont autant attachés à Paris que Jacques Baratier. L'histoire de cette liaison amoureuse entre l'homme et la ville commence dès les années d'Occupation. Il y travaille comme journaliste littéraire, y fréquente bon nombre de lieux devenus aujourd'hui mythiques [Le Café de Flore, Les Deux Magots, Le Tabou...], et y rencontre certaines personnalités artistiques, singulières et éclectiques. C'est après la Libération qu'il décide, en 1947-1948, avec l'aide de l'écrivain lettriste Gabriel Pomerand, de filmer tout ce petit monde, alors en effervescence.



ADAPTATIONS

Nombre de films ombilicaux me tourmentent, me tiraillent, malgré l'attitude impavide et confuse de ma descendance. Dieu sait ce qu'elle fricote, en Espagne, en Allemagne, en Argentine, au Brésil, en Amérique, en Belgique, et j'en passe. *Jean Cocteau, "Le Cordon ombilical, souvenirs", 1962*

LA VOCE UMANA

Italie | 1948, 40 min, VOSTF
Épisode de **L'Amore**, d'après la pièce *La Voix humaine* de **Jean Cocteau**

Réal. **Roberto Rossellini**
Avec **Anna Magnani**

Les cris de l'amante délaissée, la douce illusion de la folle ne sont que les manifestations particulières de l'isolement, provisoire ou définitif, auquel, dans l'univers rossellinien, chaque être, du fait de sa condition terrestre, se voit, en quelque manière, toujours condamné. **La Voix humaine** est donc plus qu'une performance technique, qu'un pur exercice de style. Une mise en scène théâtrale n'a d'autre pouvoir que de mieux étoffer le texte, alors que le cinéma, tel du moins que le conçoit Rossellini, nous aide au contraire, vis-à-vis de lui, à mettre les distances.

LE BEL INDIFFÉRENT

France | 1957, 29 min
D'après la pièce *Le Bel Indifférent* de **Jean Cocteau**
Réal. et scén. **Jacques Demy**
Avec **Jeanne Allard**,
Angelo Bellini

"Je voulais rompre complètement avec mon premier film, et tourner en studio et en couleurs, et je m'étais décidé pour le monologue du *Bel Indifférent*. Je voulais le film très douloureux, comme une plainte, une prière, une litanie, et le ton de Cocteau, c'était une exubérance délirante, presque latine."

CHARLOTTE ET SON JULES

France | 1959, 20 min
Inspiré du thème du *Bel Indifférent* de **Jean Cocteau**
Réal. **Jean-Luc Godard**
Avec **Jean-Paul Belmondo**,
Anne Colette, **Gérard Blain**

C'est dans sa chambre d'hôtel de la rue de Rennes, repeinte en blanc, que Godard tourne, en quelques plans fixes et une journée, ce soliloque [inspiré du *Bel Indifférent* et dédié à Cocteau] d'un homme auquel sa petite amie est venue annoncer qu'elle le quittait. Le Jules l'accueille en la submergeant d'un interminable discours, tour à tour narquois et coquin, tout en continuant à

fumer et lire son journal. Au bout d'un moment, Charlotte, qui n'a pas pu placer un mot, s'en va en disant : "J'ai oublié ma brosse à dents."

DENISE DUVAL OU "LA VOIX RETROUVÉE"

France | 1970, 75 min
D'après la pièce *La Voix humaine* de **Jean Cocteau**
Réal. et scén. **Dominique Delouche**

Avec **Denise Duval**
Les mouvements de caméra sont d'une élégance précieuse, mais précise : ainsi ce panoramique à 180°, par exemple, qui se termine sur Denise Duval, de dos, tandis qu'elle se retourne vers nous en effectuant, avec son corps, un "pano" inverse à celui de la caméra. Belle, aussi, cette volonté du réalisateur de filmer le plus souvent en plongée son héroïne, pour accentuer sa solitude.

Certes, l'émotion naît surtout de l'interprétation de Denise Duval. Elle a une façon de chanter "*Mon chéri*" qui, à elle seule, ferait sangloter les pierres. Et la sensibilité fébrile de son jeu évoque assez celle de Danielle Darrieux. Grâce à Denise Duval, ces trois quarts d'heure de la vie d'une femme sont un moment inoubliable.

LA DAME DE MONTE-CARLO

France | 1979, 8 min
D'après la pièce de **Jean Cocteau**
Réal. **Dominique Delouche**
Avec **Edith Stockhausen**
Sur les bords de Seine et dans le métro, Edith Stockhausen interprète un poème de Jean Cocteau sur une musique de Francis Poulenc. L'excentricité des costumes, l'originalité de la mise en

scène de la chanteuse donnent un caractère baroque à cette représentation.

LE MYSTÈRE D'OVERWALD

Italie | 1980, 129 min, VOSTF
D'après la pièce *L'Aigle à deux têtes* de **Jean Cocteau**
Réal. **Dominique Delouche**
Avec **Monica Vitti**,
Franco Branciaroli,
Paolo Bonacelli
Le Mystère d'Oberwald risque bien de demeurer la pièce la plus intrigante de l'ultime trilogie d'Antonioni.

Si rien n'indique que ces trois films aient été pensés ensemble, force est de constater qu'ils se tiennent la main : on commence par l'exotisme figé et les chaleurs glacées de **Profession : reporter**, qui renouent avec la tradition antonionienne du roman-photo le plus langoureux, et on finit en apothéose par le modernisme ambigu et hautement sentimental d'**Identification d'une femme**. Entre les deux, le somment du néoclassicisme, un retour aux sources du cinéma, à l'archaïque et à l'essentiel avec le **Mystère d'Oberwald**.

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

Espagne | 1988, 88 min, VOSTF
Inspiré par la pièce *La Voix humaine* de **Jean Cocteau**
Réal. et scén. **Pedro Almodóvar**
Avec **Carmen Maura**,
Antonio Banderas,
Ivan et Pepa, deux comédiens de doublage, prêtent leur voix aux grandes stars du cinéma et se jurent chaque matin, dans la pénombre du studio, un amour éternel. Mais Ivan abandonne subitement Pepa.

Celle-ci va mener son enquête et découvrir la double vie de l'homme qu'elle aime. Sur un point de départ emprunté à *La Voix humaine* de Jean Cocteau, Almodóvar brosse ici un tableau aux couleurs crues d'une microsociété en décomposition, empreint de misogynie et de dérision générale des rapports humains. Drôle, audacieux, subversif, Almodóvar est le parfait représentant d'une intelligentsia qui n'en finit pas de liquider les séquelles du franquisme.

MERLÍN

Espagne | 1991, 59 min, VOSTF
D'après *Les Chevaliers de la Table Ronde* de **Jean Cocteau**
Réal. et scén. **Adolfo Arrieta**
Avec **Francis Lorenzo**, **Clara Sanchis**, **Gonzalo Armero**
"Adolfo Arrieta est un génie. Si vous en doutez, allez voir **Merlín**. Merlín, lui, est un génie qui a du génie. Je ne sais pas si ça vient de Cocteau ou de la Table ronde, ou de l'enchâssement de ces lectures, mais chez Arrieta, le conte [pas le théâtre] embrasse la légende sur la bouche, et c'est à peine si l'on s'y retrouve. Disons plutôt que la magie théâtrale, presque enfantine, de Cocteau, son jeu avec les doubles et son gai syncrétisme trouvent en Arrieta, non pas un exégète enthousiaste ou un copiste scrupuleux, mais un apprenti inventeur, un chenapan aussi sérieux qu'un antipape, un parfait Ginifer, finalement, ce petit démon auquel Merlín a "le pouvoir de donner la forme qu'il veut et qu'il dresse à son usage". **Erik Bullot**



FILIATIONS

La grande solitude des œuvres vient de ce qu'elles sont admises après avoir perdu de leur agressivité, alors que la fatigue de la lutte et l'habitude les aplatissent, les ovalisent, les transforment en classiques, avec le morne ennui des choses qui se rabâchent et qu'il convient d'apprendre. C'est alors qu'elles ressuscitent de cette demi-mort, lorsqu'un acteur ou un animateur en ôte la patine et les montre sous l'angle vif que le temps leur avait fait perdre.

Jean Cocteau, *“Le Gordon ombilical, souvenirs”, 1962*

UN CHIEN ANDALOU

France | 1928, 17 min

Réal. Luis Buñuel

Avec Luis Buñuel, Pierre Batcheff, Simone Mareuil

Objet de nombreuses interprétations et critiques, **Un Chien andalou** est un bijou de l'art surréaliste et de l'histoire du cinéma. Réalisé tel un cadavre exquis, il a été écrit en six jours par Salvador Dalí et Luis Buñuel selon la méthode de l'écriture automatique. *“Dalí et moi choisissons les gags, les objets qui nous venaient à l'esprit et nous rejetions impitoyablement tout ce qui pouvait signifier quelque chose”,* raconte Buñuel. Résultat : une étrange orchestration de situations improbables, où le temps et l'espace ont perdu tout repère, où les thématiques dérangeant, dérapant [la sexualité et ses perversions, le blasphème, le goût des insectes...].

FIREWORKS

États-Unis | 1947, 14 min,

VOSTF

Réal. Kenneth Anger

Avec Kenneth Anger, Gordon Gray, Bill Seltzer

Le personnage principal [Anger en personne] rêve d'une rencontre avec un groupe de marins. Il émergera de son sommeil avec l'homme convoité couché à son côté. Anger propose une vision de l'homosexualité par l'onirisme et le fantastique, faisant de ses œuvres de véritables drames psychologiques. Mais plus qu'un fantasme pour Anger, c'est aussi un véritable travail artistique, tant dans le fond que dans la forme, constituant ainsi le nouveau cinéma américain dit “indépendant”.

LE SANG DES BÊTES

France | 1948, 22 min

Réal. Georges Franju

Documentaire sur les abattoirs de la Villette et de Vaugirard, sur des commentaires de Jean Painlevé. Franju bouscule les codes traditionnels du documentaire en apportant la preuve que l'on peut tirer d'une réalité sordide des images d'une réelle force poétique.

UN CHANT D'AMOUR

France | 1950, 26 min

Interdit aux moins de 16 ans

Réal. Jean Genet

Avec André Reybaz, Java

Un chant d'amour,

moyen métrage muet en noir et blanc, décrit une relation triangulaire. Confinés dans leurs cellules respectives, deux prisonniers [un jeune homme et un quadragénaire] entrent en contact. Par le biais d'un scénario romanesque à mi-parcours entre le songe et la réalité, Genet revient sur son cheminement. Ses images “hyperérotisées” constituent une étude sociale, politique : il interroge le monde, il y cherche sa place.

LES 400 COUPS

France | 1959, 93 min

Réal. François Truffaut

Avec Jean-Pierre L aud,

Antoine a une adolescence turbulente. Il ment à ses parents, indifférents à son sort, vole, fugue. Son seul réconfort : il fait les quatre cents coups avec son ami René. Truffaut en profite pour brosser un portrait de la France d'après-guerre, tout en revenant toujours sur cette fascination persistante pour la liberté.

HIROSHIMA, MON AMOUR

France/Japon | 1959, 91 min

Réal. Alain Resnais

Avec Emmanuelle Riva,

Eiji Okada, Bernard Fresson

Hiroshima mon amour – scénario par Marguerite Duras – est une belle méditation sur la vie, l'amour, le temps, et sur l'explosion de la bombe atomique à Hiroshima en 1945. Mais c'est la mémoire et son processus – unifiant le passé et le présent – qui est le vrai thème du film.

LES OISEAUX

États-Unis | 1963, 120 min,

VOSTF

Réal. Alfred Hitchcock

Avec Tippi Hedren, Rod

Taylor, Suzanne Pleshette

Mélanie, jeune femme quelque peu superficielle, rencontre chez un marchand d'oiseaux un brillant et séduisant avocat qui recherche des inséparables. Par jeu, elle achète les oiseaux et les apporte à Bodega Bay. Dès son arrivée, elle est blessée au front par une mouette... **Les Oiseaux** est probablement l'un des films de Hitchcock les plus connus et les plus étudiés à ce jour.

FAHRENHEIT 451

France | 1966, 112 min,

VOSTF

D'après le roman

de Ray Bradbury

Réal. François Truffaut

Avec Oskar Werner,

Julie Christie

Dans un État totalitaire d'un futur indéterminé, les livres, considérés comme un fléau pour l'humanité, sont interdits et brûlés. Ce sont les pompiers qui se chargent de cette besogne, qu'ils accomplissent avec dévotion. Guy Montag, pompier

zélé et citoyen respectueux des institutions, fait la connaissance de Clarisse, une jeune institutrice, qui le fait douter de sa fonction. Peu à peu, il est à son tour gagné par l'amour des livres. Si le film de Truffaut ne restitue pas la richesse de la langue bradburienne, il propose une adaptation saisissante du roman. Un film déroutant dans lequel le cinéaste passe, avec une suprême habileté, du registre de l'étude de mœurs à celui du drame.

PEAU D'ÂNE

France | 1970, 89 min

Réal. Jacques Demy

Avec Catherine Deneuve,

Jean Marais,

Delphine Seyrig

La reine moribonde a fait promettre au roi de s'épouser qu'une femme plus belle qu'elle. Dans tout le royaume, une seule personne peut se prévaloir d'une telle beauté, sa propre fille. Revêtue d'une peau d'âne, la princesse désespérée s'enfuit du château familial. Ravissement des yeux, mais aussi des oreilles quand arrive la recette du cake d'amour ou les conseils de la fée Lilas. Le cinéaste nantais est un conteur hors pair, qui éblouit les âmes enfantines sans édulcorer la part plus souterraine du récit.

QUERELLE

France/Allemagne | 1978,

105 min, VOSTF

Inspiré de *Querelle de Brest*

de Jean Genet

Réal. Rainer Werner

Fassbinder

Avec Brad Davis, Franco

Nero, Jeanne Moreau

Ce film est un mythe cinématographique. L'histoire



FILIATIONS

du matelot assassin si beau qu'il fait s'évanouir officiers et policiers, si lâche et si traître qu'il livre tous ses amis, intéressé par lui seul, mortel et sublime. Seul personnage féminin à la présence fantomatique dans cet univers viril et violent, Jeanne Moreau considère que la patronne du bar n'a rien d'un personnage réel: "Elle est un mythe, le symbole de toute féminité, la définition utopique selon Genet de toute femme possible."

MAUVAIS SANG

France | 1986, 125 min

Réal. **Léos Carax**

Avec **Denis Lavant,**

Juliette Binoche,

Michel Piccoli,

Sous l'accablante chaleur dégagée par la comète de Halley, la population parisienne est frappée par un virus tuant ceux qui font l'amour sans s'aimer. Dès lors, deux bandes rivales vont se disputer le germe de ce virus qui devrait permettre de créer un vaccin et sauver la population. Carax a appris chez Cocteau que la beauté est affaire de bricolage. Pour lui, filmer revient à s'exposer – à la lumière, à la douleur et à la rencontre. **Mauvais Sang** est devenu un film-phare des années sida, et sa force poétique demeure, aujourd'hui encore, intacte.

UN ÉTÉ À PARIS

France | 1986, 90 min

Réal. **René Gilson**

Avec **Valérie Venzo,**

Élisabeth Chailloux,

Maud Rayer

Sur fond de musiques et de chansons de Charles Trenet, les amours hésitantes de Clara, peintre, et d'un promeneur, qui se rencontrent sur le pont des Arts. Hommage à Trenet, hommage à l'amour, mais surtout à "la ville vue dans sa plus magnifique beauté".

LA LOI DU DÉSIR

Espagne | 1987, 100 min, VOSTF

Interdit aux moins de 12 ans

Réal. **Pedro Almodóvar**

Avec **Eusebio Poncela,**

Carmen Maura,

Antonio Banderas

Une réflexion sur le désir à travers les amours compliquées d'un metteur en scène et de sa sœur qui, il y a vingt ans, était un homme. Dans **La Loi du désir**, Almodóvar plonge dans les zones les plus noires des passions amoureuses, pour en tirer un étonnant chassé-croisé baignant dans la sensualité, l'amour et la mort. Il explique, à propos du titre de son film: "La loi, c'est quelque chose qui est concocté derrière notre dos, quelque chose d'abstrait qui nous impose son prix incontestable et extrêmement concret. Il existe des lois qu'on peut mépriser, mais il y en a d'autres qu'on peut outrepasser..."

L'ANGLAISE ET LE DUC

France | 2001, 129 min

Réal. **Éric Rohmer**

Avec **Jean-Claude Dreyfus,**

Lucy Russell, Alain Libolt

Sous la Révolution française, le cousin du roi de France, duc d'Orléans, vit une relation avec Grace Elliott, une aristocrate écossaise. La jeune femme, fervente adepte du système monarchique, ne parvient pas à concilier ses sentiments pour le duc avec les choix politiques de celui-ci, qui a voté pour la mort du roi.

HISTOIRE DE MARIE ET JULIEN

France/Italie | 2003, 145 min

Réal. **Jacques Rivette**

Avec **Anne Brochet,**

Emmanuelle Béart,

Jerzy Radzi

Histoire de Marie et Julien,

conte incandescent, hanté par le surnaturel, est le récit d'un amour fou, d'une passion éternelle et douloureuse, transcendé par des acteurs qui imposent, avec finesse, leur présence/absence à l'écran.

*M*a rétine endommagée commence à se desquamer, en perdant d'innombrables particules noires, comme un vol d'étourneaux qui tournoient dans le crépuscule.

Je suis de retour à l'hôpital St Mary, pour me faire examiner les yeux par un spécialiste. L'endroit n'a pas changé, mais il y a un nouveau personnel. Je suis vraiment soulagé de n'avoir pas à subir cette opération, ce matin, qui consiste à implanter un cathéter.

Je dois essayer de distraire HB, qui vient de passer deux semaines infernales. Dans la salle d'attente, un petit homme grisâtre, assis en face de moi, est inquiet, parce qu'il doit se rendre dans le Sussex. "Je deviens aveugle, je ne peux plus lire", dit-il. Un peu plus tard, il prend un journal, s'efforce de le déchiffrer quelques instants, puis le jette à nouveau sur la table. Mes gouttes pour les yeux qui piquent m'ont fait renoncer à la lecture. J'écris ceci dans un voile de belladone. Le visage du petit homme gris est devenu tragique. Il ressemble à Jean Cocteau, moins l'arrogance raffinée du poète. La pièce est remplie d'hommes et de femmes, à différents stades de la maladie, qui plissent les yeux dans l'obscurité. Certains sont à peine capables de marcher, détresse et colère sur leur visage – ainsi qu'une effroyable résignation.

Jean Cocteau enlève ses lunettes, il regarde autour de lui avec une indigence indescriptible. Il porte des mocassins noirs, des chaussettes bleues, un pantalon gris, un pull "Fair-Isle" gris et une veste en point croisé. Au-dessus de lui, les affiches sont plantées d'innombrables points d'interrogation. HIV/SIDA ? SIDA ? HIV ? ETES-VOUS ATTEINT DU HIV/SIDA ? SIDA ? ARC ? HIV ?

L'attente est pénible. La très forte lumière éclatante de l'appareil de l'ophtalmologiste laisse une après-image bleu ciel vide. Ai-je vraiment vu du vert la première fois ? L'après-image s'évanouit en une seconde. Tandis que les photos se multiplient, les couleurs passent au rose et la lumière à l'orange. Le procédé est une torture, mais le résultat, une vision stable, vaut la peine et les douze pilules que je dois avaler tous les jours. Parfois, quand je les regarde, j'ai envie de vomir et de ne pas les prendre. C'est sûrement ma relation avec HB, passionné d'informatique et roi du clavier, qui a ensorcelé l'ordinateur pour que j'aie eu la chance que mon nom soit choisi pour tester ce médicament. J'ai failli oublier qu'en quittant St Mary's, j'ai souri à Jean Cocteau. Il m'a rendu un doux sourire.

Derek Jarman

in *Chromo, un livre des couleurs*, Éd. de L'Éclat, 2003



RENCONTRES COCTEAU

LES SOIRÉES

Mercredi 26 mars SOIRÉE D'OUVERTURE

19 h Vernissage de l'exposition "Face à face"

En compagnie d'un trio de jazz

20 h 30 JEAN COCTEAU S'ADRESSE À L'AN 2000 ORPHÉE de Jean Cocteau

En présence de **Juliette Gréco** et **Pierre Bergé**

Samedi 29 mars

21 h LE TESTAMENT D'ORPHÉE de Jean Cocteau

En présence de **Claude Pinoteau**, réalisateur

et assistant de Cocteau et en partenariat avec **Les Amis de Jean Cocteau**

Lundi 31 mars

19 h UN ÉTÉ À PARIS de René Gilson

21 h LES PARENTS TERRIBLES de Jean Cocteau

En présence de **René Gilson**, réalisateur

Mercredi 2 avril

19 h COCTEAU SUR LE FIL DU SIÈCLE de Puycouyoul

En présence de **Dominique Païni**, critique

21 h LE SANG D'UN POÈTE de Jean Cocteau,

UN CHIEN ANDALOU de Luis Buñuel,

LE SANG DES BÊTES de Georges Franju,

CHANT D'AMOUR de Jean Genet,

FIREWORKS de Kenneth Anger,

En présence de **Claude Arnaud** et **Dominique Païni**

Vendredi 4 avril SOIRÉE JEAN COCTEAU ET LES ANNÉES FOLLES

21 h Mise en espace des Mariés de la tour Eiffel

de Jean Cocteau par **René Gilson** et **Saïd Ould-Khelifa**

suivi du film **DÉSORDRE À VINGT ANS** de J. Baratier

Fin de soirée en musique avec un **trio de jazz**

Samedi 5 avril SOIRÉE AUTOUR DE LA VOIX HUMAINE

19 h DENISE DUVAL OU "LA VOIX RETROUVÉE"

En présence de **Dominique Delouche**, réalisateur

21 h Lecture de La Voix humaine de Jean Cocteau

par **Aurore Clément**

suivi de la projection de **LA VOCE UMANA** de **R. Rossellini**

Dimanche 6 avril SOIRÉE AUTOUR DE L'ÉGYPTE

15 h PEAU D'ÂNE de Jacques Demy

En présence de **Serge Bozon**, réalisateur

17 h 3 FILMS SUPER-8 de Derek Jarman

LUCIFER RISING de Kenneth Anger

ÉGYPTE Ô ÉGYPTE de Jacques Brissot

En présence de **Jacques Brissot** et **Tony Peake**

JEAN COCTEAU ET LES ANNÉES FOLLES

Vendredi 4 avril à 21h

MISE EN ESPACE DES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL

par **René Gilson** et **Saïd Ould-Khelifa**

avec les comédiens **Alain Ganas** et **Jean-Yves Gautier**

Les Mariés de la Tour Eiffel est en effet une pièce déroutante par sa légèreté apparente et la progression anarchique de l'action. On peut notamment y déceler une critique sociale de la bourgeoisie des Années Folles, on y trouve également une pointe de dérision envers l'expansion colonialiste de la France en Afrique... En quelques mots : un texte court, surprenant et divertissant mais qui cache une réelle profondeur derrière son apparente légèreté.

suivie de la projection du film

LE DÉSORDRE À VINGT ANS

de **Jacques Baratier** [1966, 70min] Musique **Claude Luter**

de la quartier Saint-Germain-des-Prés dans l'immédiat après-guerre et au milieu des années 1960. Des documents étonnants et rares de personnalités : Boris Vian, Juliette Gréco, Raymond Queneau, Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre, Jean Cocteau, Roger Pierre, Arthur Adamov, Sydney Bechet, Claude Luter.

FIN DE SOIRÉE EN MUSIQUE AVEC UN TRIO DE JAZZ

René Gilson à la batterie, **Claude Tissandier** au saxo,

Bernard Rabaud au piano,

Reconstitution du fameux trio de jazz qui jouait dans les années 20.

Vance Lowry jouait au Boeuf sur le toit de célèbre réputation,

où Wiener et Doucet faisaient sensation au piano tandis que Jean Cocteau, Raymond Radiguet et Francis Picabia alternaient à la batterie.

CINÉ-LECTURE AUTOUR DE LA VOIX HUMAINE

Samedi 5 avril

Une femme seule, dans une chambre en désordre, téléphone à son amant qui vient de la quitter pour une autre. En partant de cette situation tristement banale, Jean Cocteau a écrit une magnifique tragédie en un acte - un étrange "monologue à deux voix" fait de paroles et de silences - dans laquelle le téléphone joue un rôle essentiel.

19h DENISE DUVAL OU "LA VOIX RETROUVÉE"

1970, 75 min de **Dominique Delouche** avec **Denise Duval**

Les mouvements de caméra sont d'une élégance précieuse et l'émotion naît de l'interprétation de Denise Duval. Elle a une façon de chanter "Mon chéri" qui, à elle seule, ferait sangloter les pierres. Ces trois quarts d'heure de la vie d'une femme sont un moment inoubliable. **En présence du réalisateur**

21h LECTURE de *La Voix humaine* par **Aurore Clément**

Mise en voix **Nadine Eghels** de *Textes et Voix*

suivie de la projection du film

LA VOCE UMANA Italie | 1948, 40 min, VOSTF

de **Roberto Rossellini** Avec **Anna Magnani**

Les cris de l'amante délaissée, la douce illusion de la folle ne sont que les manifestations particulières de cet isolement, provisoire ou définitif, auquel, dans l'univers rossellinien, chaque être, du fait de sa condition terrestre, se voit, en quelque manière, toujours condamné.

LES INVITÉS :

Pierre Bergé, président du Comité Cocteau

Dominique Païni, critique, commissaire de l'exposition

sur Cocteau en 2003 au Centre Georges-Pompidou

Claude Arnaud, biographe de Jean Cocteau

René Gilson, réalisateur et auteur de *Jean Cocteau cinéaste*

Claude Pinoteau, réalisateur, assistant de Jean Cocteau

Serge Bozon, réalisateur

Jacques Brissot, réalisateur de *Égypte Ô Égypte*

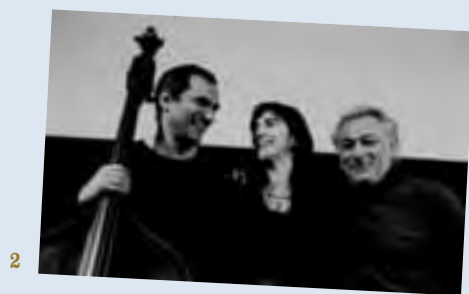
Léos Carax, réalisateur (sous réserves)

Juliette Gréco, comédienne

Aurore Clément, comédienne

Dominique Delouche, réalisateur

18E FESTIVAL THÉÂTRES AU CINÉMA / Album 2007



RENCONTRES 2007

Soirée d'ouverture en présence de 1. nombreux invités venus d'Arménie | 2. Le comédien Serge Avédikian, Nadine Eghels, le musicien Claude Tchamitchian | 3. Esther Heboyan, écrivain | 4. Catherine Peyge, maire de Bobigny avec nos invités arméniens | 5. L'écrivain Dickran Kouymjian | 6. La comédienne Sofiko Tchiaourelli | 7. Le réalisateur Roman Balayan | 8. Le réalisateur Michael Vartanov | 9. Table ronde autour de Serguei Paradjanov | 10. La réalisatrice Hélène Chatelain | 11. Paddy Doherty, responsable du workshop de Derry [Irlande] | 12. Concert Julien Lourau versus Rumbabierta | 13. Catherine Peyge avec Armand Gatti | 14. Armand Gatti en pleine lecture | 15. Stéphane Gatti, réalisateur | 16. Jean-Jacques Hocquard, directeur de la *Parole errante* à Montreuil | 17. Nos spectateurs fidèles et nombreux | 18. Une partie de l'équipe du Magic et du Festival avec nos invités.

SERGUEI PARADJANOV / ARMAND GATTI

PHOTOGRAPHIES SYLVIE BISCIONI



10



11



12



14



13



15



16



18



17

ADRESSE

Magic Cinéma Rue du Chemin Vert
93000 Bobigny
Tél. | 01 41 60 12 34
Télécopie | 01 41 60 12 36

E-mail | reservations.festival@magic-cinema.fr
Internet | www.magic-cinema.fr

POUR VOUS RENDRE AU FESTIVAL

En métro | ligne 5, terminus Bobigny/Pablo-Picasso

En bus | arrêt Bobigny/Pablo-Picasso

En tram | arrêt Bobigny/Pablo-Picasso

Arrêts à côté du cinéma

En voiture | direction Bobigny/centre-ville

Parking gratuit | centre commercial Bobigny II, niveau 0

TARIFS

Une place | 5 €

Tarif réduit [étudiants et partenaires] | 4 €

Carte festival 5 places [utilisable à plusieurs] | 20 €

Carte festival 10 places [utilisable à plusieurs] | 30 €

Laissez-passer pour tout le festival + livre tome 19 | 50 €

Concert Simon Fisher-Turner | 12 €

Points de vente | Magic Cinéma, CROUS,

FNAC [concert uniquement]

ÉDITION

Tome 19 | Collection "Théâtres au cinéma"

Derek Jarman, Jean Cocteau, Alchimie

Textes inédits et filmographies

Publié à l'occasion du 19^e festival

sous la direction de **Dominique Bax**

avec la collaboration de **Cyril Béghin**

Éditeur Magic Cinéma

240 pages | 30 €

19^e FESTIVAL "THÉÂTRES AU CINÉMA"

Magic Cinéma en coproduction avec la Ville de Bobigny

et le Conseil général de la Seine-Saint-Denis

avec le soutien de la Direction régionale des Affaires

culturelles d'Île-de-France, le Conseil régional d'Île-de-France

en partenariat avec le Comité Cocteau et le British Council

FESTIVAL

Direction | **Dominique Bax** 01 41 60 12 30

Coordination | **Séverine Kandelman** 01 41 60 12 38

et **Virginie Pouchard** | 01 41 60 12 35

Relations publiques et partenariats | **Chloé Pantel**

01 41 60 12 33

Attaché de presse | **Jean-Bernard Emery** 01 55 79 03 43

et toute l'équipe du Magic Cinéma

Sous-titrage | François Minaudier

Crédits photographiques | Howard Sooley, Lucien Clergue,

Cyril Béghin

Design et réalisation | Annemarie Decru, Isabelle Hadengue,

Franck Antoni

Impression | Publicimprim

LE CINÉMA À L'ŒUVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

Depuis plus de vingt ans, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis s'engage en faveur du cinéma et de l'audiovisuel de création à travers une politique dynamique.

Cette politique prend appui sur un réseau actif de partenaires et s'articule autour de plusieurs axes :

- le soutien à la création cinématographique et audiovisuelle,
- la priorité donnée à la mise en œuvre d'actions d'éducation à l'image,
- la diffusion d'un cinéma de qualité dans le cadre de festivals et de rencontres cinématographiques en direction des publics de la Seine-Saint-Denis,
- le soutien à la création et à la modernisation des salles de cinéma publiques, ainsi qu'à leur dynamique de réseau,
- la valorisation du patrimoine cinématographique en Seine-Saint-Denis,
- l'accueil de tournages par l'intermédiaire d'une Commission départementale du film.

Le festival Théâtres au cinéma s'inscrit dans ce large dispositif de soutien et de promotion du cinéma.



APPEL À MOBILISATION

Nous qui créons, fabriquons, produisons, diffusons, accompagnons des films partout en France, qui amenons le cinéma dans les villages, les quartiers, les écoles, dans des salles et aussi dans la rue, dans les hôpitaux ou dans les prisons, qui organisons des festivals, des ateliers, des rencontres entre les professionnels et le grand public, nous qui soutenons un cinéma de qualité, d'indépendance et de création, dans le cadre d'une politique nationale concertée et durable fondée sur l'intérêt général, dans le cadre de la reconnaissance par l'OMC du principe de l'exception culturelle et pour la diversité culturelle soutenue par l'UNESCO, appelons solennellement l'État à réaffirmer la place du cinéma et de l'audiovisuel dans le champ de l'art et de la culture.

Plus d'infos sur :

www.cinema-diversite-culturelle.blogspot.com

Contact : mobilisation.diversite.culture@gmail.com

